

LE GUIDE DES 40 ANS

1 9 8 4 - 2 0 2 4



RÉDACTEURS

Lorraine Adam, Jean-Charles
Andrieu de Levis, Arthur
Bayon, Thierry Bellefroid,
Damien Canteau, Benoît
Cassel, Yaneck Chareyre,
Léa Compère, Daniel
Couvreur, Pierre Fontanier,
Yves Frémion, Patrick
Gaumer, Laurent Gianati,
Fred Grivaud, Antoine
Guillot, Boris Henry, Ariel
Herbez, Marine Lannot,
Laurence Le Saux, Thierry
Lemaire, Laurent Mélikian,
Florian Moine,
Jean-Christophe Ogier,
Pascal Ory, Philippe Peter,
Fabrice Piau, Marianne
St-Jacques, Arnaud
Tomasini, Jean-Laurent Truc

ANNONCEURS

- 5** Dargaud
- 6** Denoël
- 9** Le Seuil
- 11** Ça et Là
- 13** Casterman
- 16-17** Sarbacane
- 21** Delcourt
- 23** Steinkis
- 24** Gallimard BD
- 32-33** Glénat
- 110-111** Label 619 (Rue de Sèvres)
- 115** Ki-oon
- 117** Sakka (Casterman)
- 121** La Gouttière
- 123** ACBD, réseaux sociaux
- 125** Panini Comics
- 127** Ici Même
- 128-129** CNL
- 139** Aire Libre (Dupuis)
- 154** Ici Même
- 156** Urban Comics

SOMMAIRE

7 Avant-Propos

Où l'on mesure la contribution des membres de l'ACBD à l'essor spectaculaire de la bande dessinée au cours des 40 dernières années.

18 Chronologie

Où l'on se remémore les étapes qui ont permis à l'ACBD de s'installer dans le paysage de la bande dessinée en France.

22 Le saviez-vous ?

Où l'on enregistre quelques informations utiles, pittoresques et néanmoins significatives sur l'association.

25 1984-2024 : 41 Grands Prix

Où l'on passe en revue les 41 Grands Prix décernés au fil des ans par les critiques de BD, et les arguments qui ont conduit à les célébrer.

112 Le Prix Asie ACBD

Où l'on réalise que, dans l'explosion du manga, l'ACBD a très tôt cherché à mettre en valeur le meilleur de la production asiatique.

118 Le Prix ACBD de la bande dessinée québécoise

Où l'on apprend que, grâce à ses adhérents outre-Atlantique, l'ACBD a pris les moyens de faire apparaître l'inventivité de la BD québécoise émergente.

120 Le Prix Jeunesse ACBD

Où l'on observe que l'ACBD accompagne avec enthousiasme le renouveau créatif de la bande dessinée pour enfants.

124 Le Prix Comics ACBD

Où l'on découvre, grâce au projecteur braqué par le dernier né des prix de l'ACBD, que la production de « comics » ne se réduit pas aux livres de superhéros.

130 Le roman photo

Où l'on constate que si, en 40 ans, les jeunes vieillissent, l'association se régénère en se renouvelant au rythme de la bande dessinée elle-même.

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Un ouvrage édité avec le soutien du



Dessin original de couverture : Pascal Rabaté
Coordination : Benoît Cassel, Laurent Gianati, Fabrice Piault
Mise en page : Benoît Cassel
Crédits photos : DR adhérents de l'ACBD

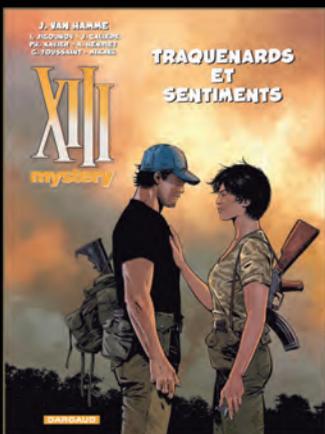
ISBN 978-2-9591413-0-0

Dépot légal : Janvier 2024

© ACBD – 16, rue des Roses – boîte 68 – 75018 Paris
Imprimé en décembre 2023 par Copitec – 60610 La Croix St Ouen – France

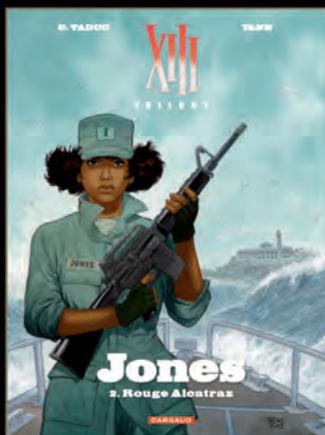
XIII 40 ANS

2024, une année événementielle !



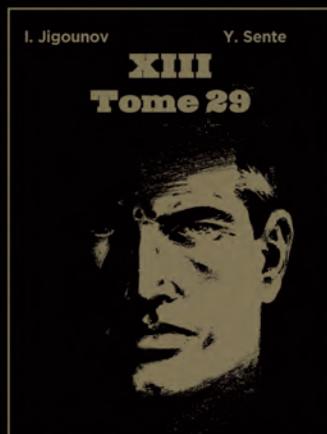
Un scénario tonitruant de J. Van Hamme accompagné par des auteurs de talent
I. Jigounov - J. Callède - Ph. Xavier
A. Henriët - G. Toussaint - Mikael

EN LIBRAIRIE



Le tome 2 de la jeunesse tumultueuse de Jones.

EN JUIN



XIII est-il définitivement passé du côté obscur ?
Des révélations palpitantes dans ce second volet du diptyque.

EN OCTOBRE

LE SOIR

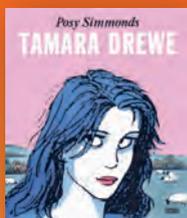
bel
RTL

DARGAUD

LesEchos
WEEK-END

Europe 1

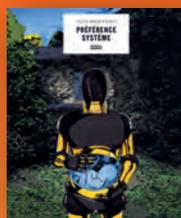
**DENOËL GRAPHIC DÉJÀ RÉCOMPENSÉ 3 FOIS
PAR LE GRAND PRIX DE LA CRITIQUE ACBD...**



2009

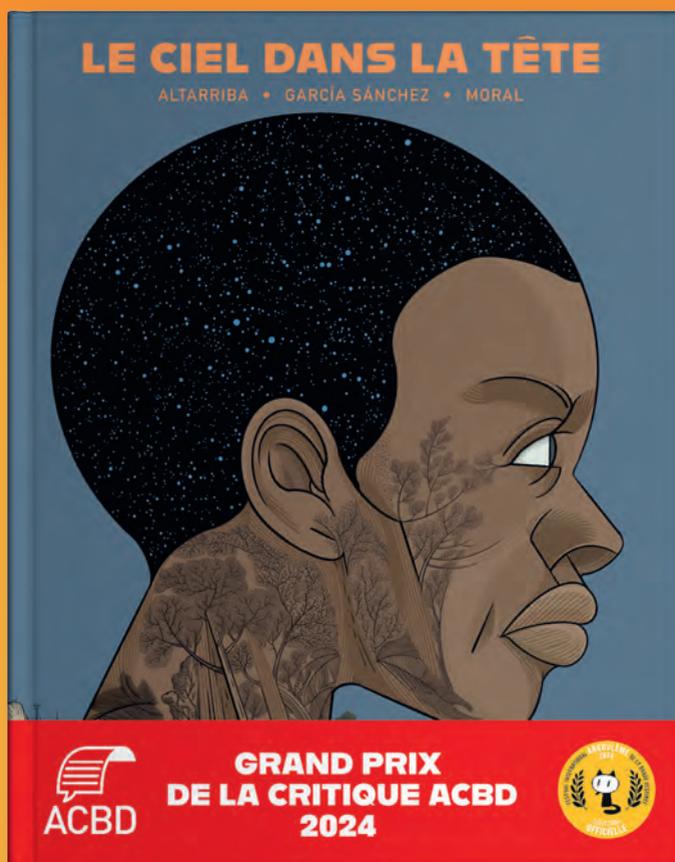


2015



2020

2024 : JAMAIS 3 SANS 4 !



20 ANS QU'ON VOUS RACONTE DES HISTOIRES

Pour la bande dessinée

En 2024, alors que la bande dessinée est partout, dans les librairies et les bibliothèques, dans les écoles, les médias, les musées et les festivals, à l'Académie des beaux-arts comme au Collège de France, la création par une poignée de journalistes, quarante ans plus tôt à Angoulême, de l'Association des chroniqueurs de bande dessinée, paraît un événement anodin. Mais en 1984, à sa 11^{ème} édition, le salon de la BD d'Angoulême sort tout juste de la marge après sa reconnaissance par Jack Lang, ministre de la Culture, et la visite du président de la République François Mitterrand en 1983. Le secteur ne compte qu'une poignée d'éditeurs produisant seulement 400 à 500 nouveautés par an. La bande dessinée, considérée comme un sous-genre pour adolescents attardés, peine à se faire une place dans les bibliothèques et les librairies (L'Association des libraires de BD sera créée en 1990, le groupement Canal BD en 1995). Il fallait une certaine audace pour créer tout à la fois un « prix de la presse » et une association pour le porter, et remettre un premier prix à un album atypique, *Bloody Mary*, des regrettés Jean Teulé et Jean Vautrin.

Au nombre d'une douzaine, ces journalistes étaient pour la plupart issus de la presse quotidienne régionale, présents à Angoulême par passion plus que par profession, tant il leur était alors difficile de traiter de la bande dessinée dans les pages de leurs journaux. Il y avait là Ivan Drapeau (*La Charente libre*), le local de l'étape, vite proclamé président, Hervé Cannet (*La Nouvelle République du Centre-Ouest*), qui lui succèdera deux ans plus tard, Alain Bessec et Jean-Claude Travalon (*Ouest France*), Jean-Claude Chemin (*Presse Océan*), Jean-Pierre Rémond (*Le Journal de Nevers*), Pascal Vigneron (*Le Berry républicain*) et d'autres du *Télégramme de Brest*, de *l'Est républicain*, du *Républicain lorrain*, de *Nice matin* ou du *Midi libre*, sans oublier deux Parisiens, Pierre Ganz, alors chez *RMC*, et Sylvie Lenteaume (AFP), alors la seule femme. Leur objectif, « promouvoir l'information sur la bande dessinée dans les médias », est inscrit à l'article 2 des statuts de

l'ACBD déposés en 1985. Il inaugure un combat de longue haleine dont peuvent témoigner 40 ans plus tard les 104 adhérents de l'association.

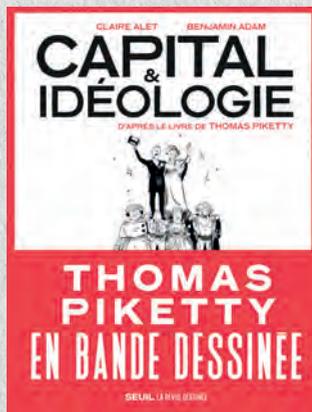
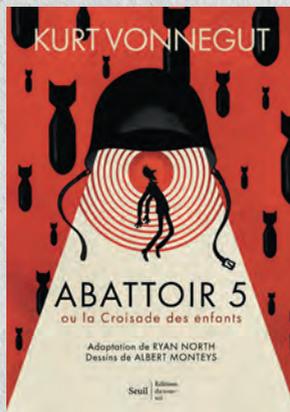
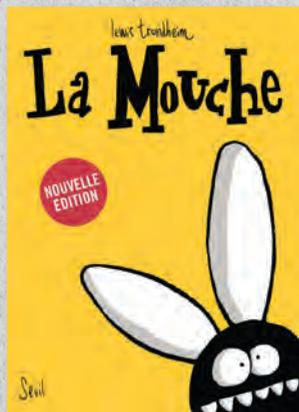
JUS DE TOMATE

Au milieu des années 1980, dans le contexte d'un salon d'Angoulême et d'une industrie de la BD encore émergents, les premiers pas de l'ACBD restent assez improvisés. Les journalistes ont l'habitude de se retrouver dans un restaurant appartenant à un photographe de *La Charente libre*, plus tard dans un bistrot du centre historique. Lorsque, après avoir décidé de créer un prix de la presse, ils le décernent à Jean Teulé, ils n'ont pas préparé de trophée. Ils lui offrent, en clin d'œil au titre de son album, un cocktail... « Bloody Mary » – en fait, à la demande du lauréat, un simple jus de tomate, sans vodka, car il n'est encore que 11h du matin ! Dès lors *Bloody Mary* s'impose naturellement comme le nom de ce nouveau prix, jusqu'en 1999 où il est rebaptisé « Grand Prix de la critique ACBD ».

En quelques années cependant, l'ACBD s'organise. Sur le plan interne, Gilles Ratier (*L'Echo du Centre*), devenu secrétaire général en 1993, dote l'association des structures et des procédures de fonctionnement qui vont lui permettre de se développer. Dans la foulée, l'arrivée de Marie-Pierre Larrivé (1941-2014), journaliste respectée de l'Agence France Presse, qui sera longtemps vice-présidente de l'association, donne un coup de fouet à la couverture de la BD par la presse. Son travail gigantesque sur le fil de l'AFP stimule les initiatives des journaux et conforte l'ACBD. Laurence Harlé (France Culture, *A suivre*), membre de la commission BD du Centre national du livre de 1999 à 2002, joue également un rôle important pour légitimer l'association. Au tournant des années 1990 et 2000, la bande de copains des débuts s'est muée en association professionnelle accompagnant le développement spectaculaire du 9^{ème} art en même temps que la diversification des médias. Elle fait se rencontrer des journalistes et critiques BD des quatre pays francophones de l'hémisphère nord (Belgique, France, Québec, Suisse), issus de la presse traditionnelle nationale ou régionale, des médias audiovisuels et des nouveaux médias digitaux, mais aussi des critiques universitaires, des chercheurs et des experts.

LA BANDE DESSINÉE

S'ILLUSTRE AUX ÉDITIONS DU SEUIL



A PARAÎTRE AU PREMIER SEMESTRE 2024 :

LE NIRVANA EST ICI

de Mikael Ross

CHRONIQUES D'UNE EX-BANQUIÈRE

d'Aline Fares & Jérémy Van Houtte

Seuil

DÉFRICHAGE

Pourtant, au-delà de l'évolution de l'association en fonction des mutations de la bande dessinée et des médias, la liste des lauréats du Grand Prix, élément structurant de l'histoire de l'ACBD, comme de ceux de nos prix spécialisés, témoigne de la continuité de l'engagement de l'association en faveur de la qualité et de l'innovation. Celui-ci a d'ailleurs été confirmé en 2012 par l'élaboration d'une définition applicable à chacun de nos prix, qui vise à « *soutenir et mettre en valeur, dans un esprit de découverte, un livre de bande dessinée, publié en langue française, à forte exigence narrative et graphique, marquant par sa puissance, son originalité, la nouveauté de son propos ou des moyens que l'auteur y déploie* ».

Avec le recul des ans, on pourra évidemment discuter la pertinence de tel ou tel choix de lauréat. On pourra en revanche difficilement contester l'acharnement des membres de l'ACBD, confrontés à une production de bandes dessinées qui a décuplé en 40 ans, à repérer les nouvelles tendances sociales, narratives et graphiques, et les auteurs et autrices qui les incarnent ; à mettre en valeur les créations les plus novatrices. Certes, de nombreux auteurs et autrices majeurs n'apparaissent pas au palmarès. Mais ils sont souvent mis en avant dans nos listes des « Indispensables de l'été », établies chaque année à partir de 2012 précisément pour faire apparaître les titres incontournables. Et notre rôle de découvreurs, lui, s'illustre clairement.

L'ACBD souligne l'apparition de nouveaux modes de narration en primant *Bloody Mary* (Jean Teulé, 1984), *Tamara Drewe* (Posy Simmonds, 2009), *Imbattable* (Pascal Jousselin, Prix Jeunesse 2017) ou *La couleur des choses* (Martin Panchaud, 2023). Elle repère de nouveaux formats avec *La bretelle ne passera pas* (Jean-Luc Abiven, 1992) ou *L'argent roi* (collectif, 1995), et identifie de nouveaux objets narratifs et graphiques avec *L'art invisible* (Scott McCloud, 2000) ou *Jimmy Corrigan* (Chris Ware, 2003). Elle soutient le roman graphique, ses sujets ambitieux et ses imposantes paginations dès *From Hell* (Alan Moore et Eddie Campbell, 2001), suivi par *Blankets* (Craig Thompson, 2005), *Asterios Polyp* (David Mazzucchelli, 2011) et beaucoup d'autres.

40

Bon anniversaire

ACBD

et merci!

Bises de Çà & Là

Elle pointe l'apparition des problématiques de genre avec *Un monde de différence* (Howard Cruse, 2002), *Mauvais genre* (Chloé Cruchaudet, 2014) ou *Peau d'Homme* (Hubert et Zanzim, 2021). Elle fait reconnaître de nouvelles tendances graphiques comme récemment une tendance picturale avec *Le Roi des oiseaux* (Alexander Utkin, Prix Jeunesse 2020) ou *René.e aux bois dormants* (Elene Usdin, 2022).

Tout en évitant de se disperser dans des dizaines de prix qui accompagneraient chaque segment de la production éditoriale, notre association braque également le projecteur sur plusieurs axes de renouveau, qui justifient le regard spécifique des critiques et journalistes, en créant plusieurs prix spécialisés. Le prix Asie, inauguré en 2007, entend voir au-delà du manga japonais. Le prix Québec (2015) accompagne l'émergence d'un courant créatif qui se révèle toujours plus fertile au fil des années. Le prix Jeunesse (2016) souligne le profond renouveau de la production de bandes dessinées pour enfants. Le prix Comics (2019) traduit le regain d'intérêt pour un genre qui s'est largement diversifié et enrichi au cours de la dernière décennie.

Le travail de défrichage opéré par l'ACBD à travers ses prix est désormais reconnu par les professionnels comme par le public. Depuis une quinzaine d'année, les éditeurs revendiquent presque systématiquement les prix attribués à leurs ouvrages par un bandeau ou un autocollant signalant, avec notre logo, le prix ACBD obtenu.

FORMATION ET SERVICES

En parallèle, à mesure qu'elle se trouve renforcée par de nouvelles générations d'adhérents, l'ACBD a à cœur de leur apporter des outils d'information et de formation pour les aider à exercer leur métier. Du nom de celui qui fut secrétaire général de l'association de 1993 à 2016 et réalisa chaque année de 2000 à 2016 cette étude ambitieuse sur la production de bande dessinée, le « Rapport Ratier » a longtemps été emblématique de cette démarche. Il est complété, dans les années 2010, par quelques rencontres-débats entre journalistes et éditeurs.

NOS ALBUMS GRAND PRIX DE LA CRITIQUE ACBD

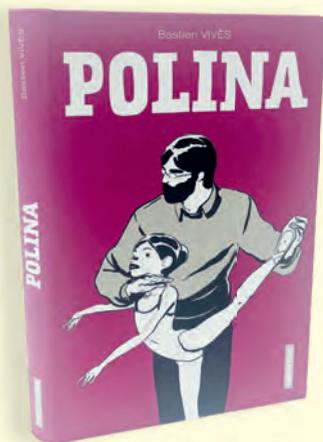
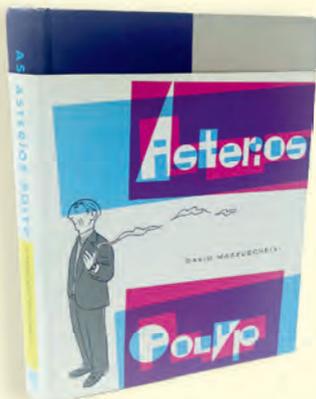
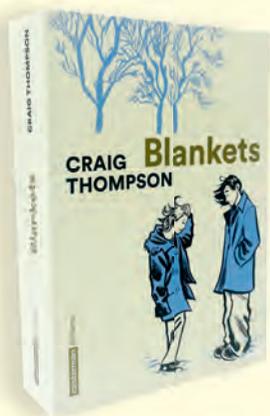
BLANKETS
de Craig Thompson



ASTERIOS POLYP
de David Mazzucchelli

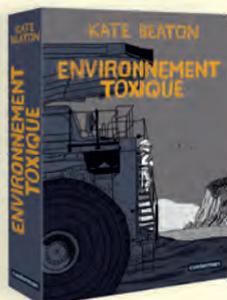
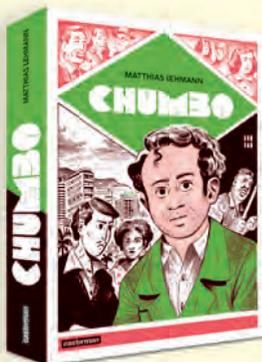


POLINA
de Bastien Vivès



FINALISTES DU GRAND PRIX DE LA CRITIQUE 2024

CHUMBO
de Matthias
Lehmann



**ENVIRONNEMENT
TOXIQUE**
de Kate Beaton

À partir de 2009, l'ACBD organise chaque année en novembre à Blois, sur le modèle des « speed dating », un « speed editing » qui donne l'occasion à tous les éditeurs qui le souhaitent de présenter individuellement aux journalistes leur programme du 1^{er} semestre de l'année suivante. Son succès va conduire à lui adjoindre, dès juin 2024 dans le cadre des Rendez-vous de la BD d'Amiens, un second speed editing consacré, cette fois, aux programmes éditoriaux du 2^{ème} semestre.

Autre outil, inauguré au début de 2022, les Rendez-vous de l'ACBD, réservés aux adhérents et adhérentes, leur donnent l'occasion, pendant 1h à 1h15 une fois par mois, de débattre en visioconférence des dernières nouveautés et de se conseiller des ouvrages, comme ils peuvent aussi le faire par le biais du réseau ACBD sur WhatsApp. En appui, le site internet de l'association, lancé en 2007, constitue non seulement une plateforme d'information et de communication grand public autour de nos prix et de nos activités, mais aussi, depuis 2021, une base logistique. Il permet par exemple d'organiser automatiquement les scrutins pour nos cinq prix, ou de mettre à disposition des adhérents les PDF des titres sélectionnés ou discutés dans le cadre de nos rendez-vous mensuels.

Enfin, nos comptes sur les réseaux sociaux jouent un rôle majeur pour faire connaître nos prix et nos initiatives, et pour ce qui concerne « X » (ex-Twitter), les activités de nos membres. Créée en 2013, notre page Facebook compte plus de 2000 followers. Plus de 4300 abonnés nous suivent sur « X » et, s'il est plus récent (2021), notre compte Instagram, avec quelque 850 abonnés, est celui qui bénéficie actuellement de la plus forte dynamique.

PARTENARIATS

Ces multiples activités n'auraient pu se développer sans les partenariats informels mais fidèles auxquels ont souscrit avec chaleur de multiples acteurs du secteur – institutions, manifestations, galeries... – auxquels notre 40^{ème} anniversaire est l'occasion de rendre hommage. Parmi ceux-ci, le festival BD Boum, à Blois, prend en charge depuis 25 ans le déjeuner an-

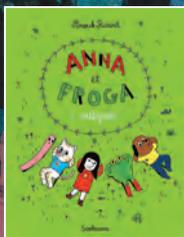
nuel au cours duquel nous établissons la dernière sélection de notre Grand Prix, et accueille gracieusement depuis 2009 notre « speed editing ». La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, à Angoulême, nous ouvre chaque fin janvier ses locaux pour la cérémonie publique de remise du Grand Prix. Japan Expo met à notre disposition une scène pour la remise du Prix Asie, tout comme les Rendez-vous de la BD de Gatineau pour le Prix Québec et le Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil pour le Prix Jeunesse. Depuis 2023, nous annonçons nos « Indispensables de l'été » aux Rendez-vous de la BD d'Amiens, qui mettent en valeur nos prix dans une exposition annuelle et qui, à partir de 2024, accueilleront notre deuxième « speed editing » annuel. Enfin, le réseau de librairies spécialisées Canal BD, avec lequel nous entretenons de longue date des relations fraternelles, et le diffuseur-distributeur Makassar, jouent un rôle déterminant dans la diffusion de notre *Guide des 40 ans*.

L'ACBD est devenue un acteur reconnu du secteur éditorial dont elle a contribué à l'essor, à la diversification et à la reconnaissance comme art. La célébration de son anniversaire lui permet de manifester son engagement à poursuivre avec le même enthousiasme son travail de soutien à la création en bande dessinée dans ce qu'elle a de plus qualitatif et de plus novateur, et ses efforts pour lui obtenir la place qu'elle mérite dans l'univers de plus en plus éclaté des médias. L'ACBD ? Pour la bande dessinée !

Fabrice Piault
Président de l'ACBD

Sarbacane, découvreur

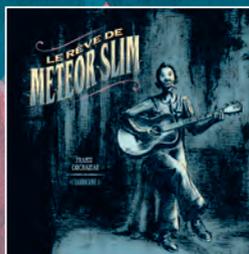
Anouk
RICARD



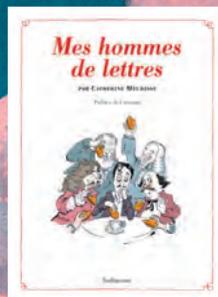
Marion
MONTAIGNE



Frantz
DUCHAZEAU



Catherine
MEURISSE



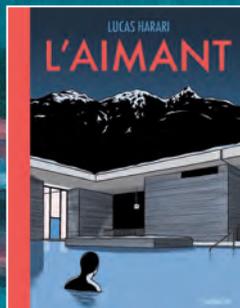
Pierre-Henry
GOMONT



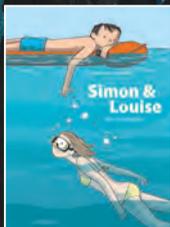
Alex
W. INKER



Lucas
HARARI



Max
DE RADIGUÈS



Mais aussi... Karine Bernadou, Toni Carbos, Manon Debaye, Nicolas Dehghani, Kat et Flo Ferrier, Louise Laborie, Julien Lambert, Bea Lema, Timothée Leman, Magali Le Huche, Marie-Anne Mohanna, Nicolai Pinheiro, Nicolas Puzenat, PF Radice, Paul Rey, Mikael Ross, Florent Silloray, Joe Todd-Stanton,

de talents depuis 2003 !

A. C. PANDOLFO
Terkel RISBJERG



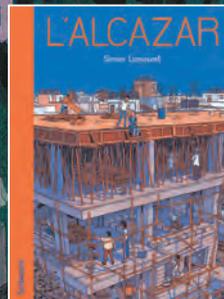
LOMIG



Fabrizio
DORI



Simon
LAMOURET



Franck MANGUIN
Cécile BECQ



Xavier
COSTE



Elene
USDIN



Lucie
BRYON



Thomas Gilbert, Loïc Guyon, Keum Suk Gendry-Kim,
Nylso, Stephane Oiry, Lorenzo Palloni, Mathilde Payen,
Alessandro Tota, Mathilde Van Gheluwe, Nicolas Wouters...



Chronologie

1984

La remise en janvier, au 11^{ème} Salon international de la bande dessinée d'Angoulême, d'un « prix de la presse » à Jean Teulé et Jean Vautrin pour *Bloody Mary* (Glénat), marque la création de l'ACBD, dont Ivan Drapeau (*La Charente libre*) est le premier président.

1985

Le prix décerné par l'association prend le nom de Prix *Bloody Mary*. Les statuts de l'ACBD, qui porte alors le nom d'« Association des chroniqueurs de bande dessinée », sont officiellement déposés.

1986

Hervé Cannet (*La Nouvelle République du Centre-Ouest*) succède à Ivan Drapeau comme président de l'ACBD.

1993

Devenu secrétaire général de l'association – il le restera jusqu'en 2016 – Gilles Ratier (*L'Echo du Centre*) structure le fonctionnement de l'association (AG, cotisations, organisation des votes pour le prix, etc).

1996

Jean-Christophe Ogier (*France Info*) succède à Hervé Cannet comme président de l'ACBD.

1999

Le Prix *Bloody Mary* est rebaptisé Grand Prix de la critique ACBD. Un partenariat avec le festival bdBOUM instaure à Blois (novembre) un déjeuner-débat annuel des adhérents débouchant sur l'annonce de la dernière sélection des titres concourant pour le prix.

2000

Gilles Ratier réalise pour l'ACBD le premier d'une série de 17 rapports statistiques annuels, dits « Rapports Ratier », analysant en profondeur la production de bandes dessinées en France.

2002

Tout en conservant le même sigle, l'ACBD prend officiellement son nom d'« Association des Critiques et journalistes de Bande Dessinée ».

2006

L'association se dote d'un logo conçu par Arnaud Chauvel et Brieg F. Haslé, et déposé à l'INPI en même temps que la marque ACBD.

2007

L'ACBD inaugure en janvier son site Internet, refondu à deux reprises depuis. Création du Prix Asie ACBD, décerné en juillet à Japan Expo.

2009

Inauguration à Blois, en partenariat avec bdBOUM, du « speed-editing » de l'ACBD, donnant l'occasion aux éditeurs de présenter aux journalistes leur programme du premier semestre de l'année suivante.

2012

Lancement de la sélection des « Indispensables de l'été », annoncée chaque année fin juin : « *Le 21 juin, c'est l'été : lisez des BD !* ».

2013

Création d'une page ACBD sur Facebook.

2014

Fabrice Piauxt (*Livres Hebdo*) succède à Jean-Christophe Ogier comme président de l'ACBD. Ouverture du compte Twitter (rebaptisé « X » en 2023). Les 30 ans de l'ACBD sont célébrés à la Galerie Oblique, à Paris.

2015

Création du Prix ACBD de la bande dessinée québécoise décerné, jusqu'en 2019, au Salon du livre de Montréal (novembre), puis aux Rendez-vous de la BD de Gatineau (décembre).

2016

Création du Prix Jeunesse ACBD, décerné fin novembre / début décembre au Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil.

2019

Création du Prix Comics ACBD, décerné en octobre dans le cadre du festival Quai des bulles (Saint-Malo).

2021

Ouverture du compte Instagram.

2022

Mise en place en visio, à l'initiative du secrétaire général Laurent Turpin, des Rendez-vous de l'ACBD, séquences mensuelles d'échange entre les adhérents autour des nouveaux albums parus.

2023

Partenariat avec les Rendez-vous de la BD d'Amiens (juin) pour, chaque année, mettre en valeur les prix de l'ACBD, annoncer les « Indispensables de l'été » et, à partir de 2024, organiser un deuxième « speed-editing » de l'ACBD, donnant l'occasion aux éditeurs de présenter aux journalistes leur programme du deuxième semestre.

Le Groupe Delcourt-Soleil salue et partage l'engagement de l'ACBD à célébrer les albums d'exception



Grégory Panaccione
LA PETITE LUMIÈRE

**SÉLECTIONNÉ
POUR LE PRIX 2024**

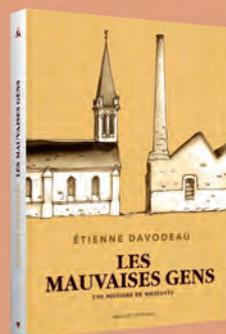
GRANDS PRIX DE LA CRITIQUE ACBD



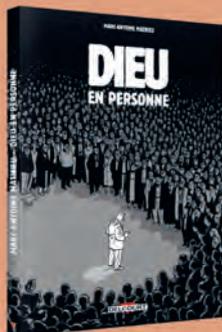
Alan Moore & Eddie Campbell



Chris Ware



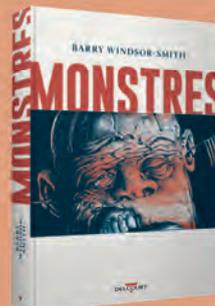
Étienne Davodeau



Marc-Antoine Mathieu



Chloé Cruchaudet



Barry Windsor-Smith

DEL COURT

SOLEIL

Le saviez-vous ?

- Les adhérents de l'ACBD sont en **France**, mais aussi en **Belgique**, au **Québec** et en **Suisse**.
- Parmi ses 104 adhérents (97 actifs, 7 associés, 4 honoraires), l'ACBD compte non seulement des critiques et journalistes, mais aussi des chercheurs et experts tels **Jean-Charles Andrieu de Levis**, **Yves Frémion**, **Patrick Gaumer**, **Sylvain Lemay**, **Benoît Peeters**, **Dominique Petitfaux** ou **Maël Rannou**.
- L'un des membres actifs de l'ACBD, **Pascal Ory**, est Immortel, élu à l'Académie française en 2021.
- Né en 1943 et toujours membre honoraire, **le doyen** de l'ACBD, Jean-Pierre Rémond (*Le Journal de Nevers*), a participé à sa fondation en 1984.
- **Claire Wendling** (*Les lumières de l'Amalou*, avec Christophe Gibelin chez Delcourt) est la première autrice récompensée par un Grand Prix de l'ACBD, en 1991. Ont suivi, depuis 2008, Miriam Katin, Posy Simmonds, Chloé Cruchaudet, Emil Ferris, Elene Usdin.
- C'est en 2009 que l'ACBD a commencé à communiquer non seulement sur son Grand Prix, mais aussi préalablement sur **les 5 albums finalistes**, également conseillés.
- Deux auteurs ont obtenu le Grand Prix de la critique ACBD à deux reprises. **Pascal Rabaté** en 1998 (*Un ver dans le fruit*, Vents d'Ouest) et en 2007 (*Les petits ruisseaux*, Futuropolis). Le scénariste **Antonio Altarriba** en 2015 (*Moi assassin*, avec Keko, Denoël Graphic) et en 2024 (*Le ciel dans la tête*, avec Sergio Garcia Sánchez et Lola Moral, Denoël Graphic).
- L'ACBD a inspiré en Espagne la création, en 2012, d'une association sœur de journalistes et critiques de BD, **ACDCómic**, avec laquelle des débats ont été organisés en 2021, 2022 et 2023 à l'invitation du Festival franco-espagnol de bande dessinée de Jaca (Espagne).

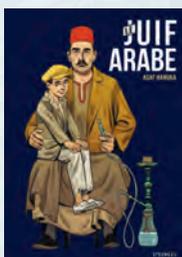
Les éditions **Steinkis** félicitent les journalistes de l'**ACBD** pour leurs **40 ans** et leur **bon goût** !



**LES CHOSES SÉRIEUSES -
JEAN COCTEAU & JEAN MARAIS**
Isabelle Bauthian & Maurane Mazars
2023

« Documenté, passionnant,
souvent touchant, cet album
marquera durablement le
lecteur de son empreinte
délicate. »

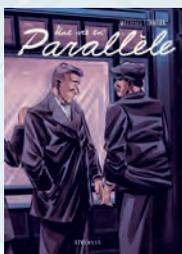
(Le Figaro Littéraire,
Olivier Delcroix)



LE JUIF ARABE
Asaf Hanuka
2023

« Les zones d'ombre de l'histoire
familiale d'Asaf Hanuka deviennent
le théâtre d'ombres de tout un
pays. Son dessin clinique et
son découpage extrêmement
précis, disent aussi sa volonté de
décrire au mieux ces mémoires
fragmentées. »

(Franceinfo, Jean-Christophe Ogier)



UNE VIE EN PARALLÈLE
Matthias Lehmann
2022

« Dessin noir et blanc, façon
aquarelle, Matthias Lehmann
raconte un Karl qui veut
rattraper le temps, s'assumer
enfin. C'est simple, juste et c'est
universel encore aujourd'hui. »

(France Inter, Laëtitia Gayet)



L'OURS DE CEAUSESCU
Aurélien Ducoudray &
Gaël Henry
2022

« En mélangeant absurde,
humour noir, caricature et
fonds de vérité historique,
les auteurs de cette bande
dessinée à la fois dramatique
et drôle brosent le portrait
du totalitarisme à l'agonie. »

(RFI, Jean-François Cadet)



BRONTËANA
Paulina Spucches
2023

« Paulina Spucches rend
hommage à la moins connue
des sœurs Brontë, Anne, dans
une biographie fictionnalisée
flamboyante réalisée à la
gouache, loin des teintes
grisâtres associées au
romantisme britannique. »

(Lefigaro.fr, Arthur Bayon)



LES ENFANTS D'ABORD
Priscilla Horviller & Stéphane
Tamailon
2022

« Un récit formidable et
poignant, au plus près de
celui qui posa les bases
des droits de l'enfant. »

(Ouest France, Laurent
Beauvallet)



**LA SEPTIÈME FONCTION
DU LANGAGE**
Xavier Bétaucourt,
Olivier Perret & Paul Bona
2022

« C'est drôle, érudit,
moqueur, irrévérencieux,
même, et il fallait déjà un
excellent casting pour ne
pas perdre le sel du roman. »

(RTBF, Thierry Bellefroid)

STEINKIS

« Les hommes construisent trop
de murs et pas assez de ponts. »

Isaac Newton

ALESSANDRO TOTA

L'ILLUSION MAGNIFIQUE

LIVRE 1 - NEW YORK, 1938



Une fresque romanesque peuplée d'artistes et d'immigrés,
où Alessandro Tota raconte l'âge d'or des comic books
et la naissance d'une industrie.

GALLIMARD
BANDE DESSINÉE

1984-2024 : 41 Grands Prix

À l'origine de la fondation de l'Association des critiques et journalistes de bande dessinée, le Grand Prix de la critique ACBD en demeure 40 ans plus tard l'élément structurant, même si quatre autres prix « spécialisés » sont venus le compléter au fil des ans.

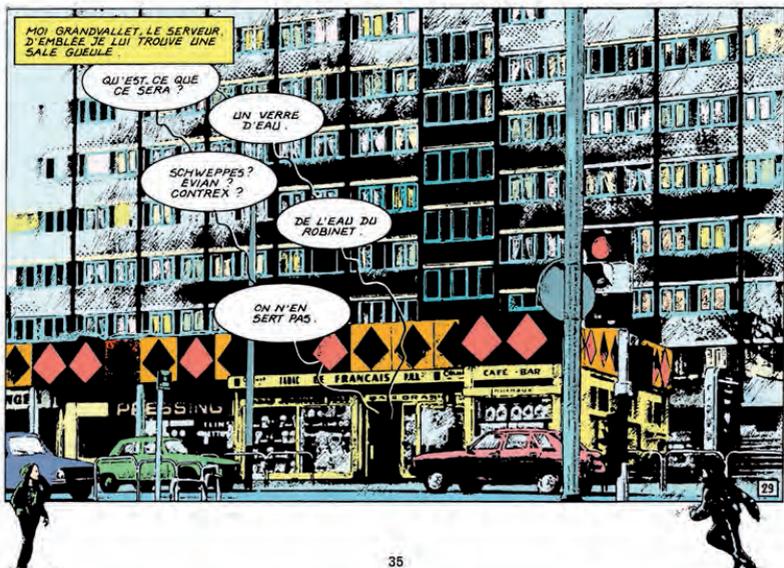
Dans la forme, il est le produit de mois de travail et de débats qui impliquent l'ensemble de nos membres : échanges réguliers en visio, établissement par le vote de toutes et tous d'une première sélection de 15 titres, débat intense en novembre à Blois pour élaborer une deuxième sélection de 5 titres, vote final pour élire l'album lauréat.

Sur le fond, les 41 titres primés, dont le propos est restitué par nos adhérentes et adhérents dans les pages qui suivent, de même que, à partir de 2009, les autres titres finalistes, reflètent chaque fois par leur sujet, leur ton, leur mode d'expression, leur style graphique, l'état de la bande dessinée à un moment donné, ses préoccupations, ses figures, ses tendances.

C'est là toute notre ambition.



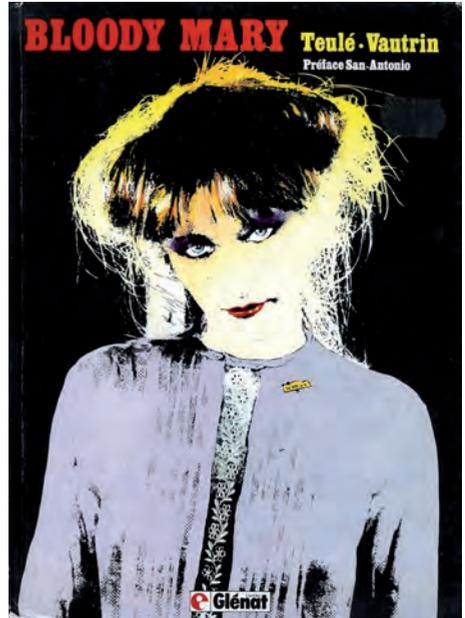
15



1984***Bloody Mary***de Jean Teulé et Zazou,
d'après Jean Vautrin
Éditions Glénat

Premier prix de l'ACBD, première claquette ! Jean Teulé livre avec *Bloody Mary* une œuvre magistrale, qui incarne avec une acuité saisissante la noirceur et l'humour âpre de Jean Vautrin. Le dessinateur parvient à un sommet graphique en utilisant des photographies dont les multiples déformations confèrent aux images une impression de vérisme vicié, de réalité fantasque et un peu sale. Cette liberté graphique s'accorde parfaitement à l'acidité du ton et à la pointe de nihilisme qui fusent dans ces pages. L'écriture de Teulé s'envole et trouve la voie de cette musicalité faite de trivialité alliée à une élégance du verbe qui préfigure ce goût pour l'écriture que l'auteur approfondira par la suite. De la retranscription sans fard de la banlieue française à l'inventivité visuelle permanente, *Bloody Mary* est un album emblématique des années 80.

Jean-Charles Andrieu de Levis
[*Du9, Actualitte, AvoirAlire, Neuvième Art*]





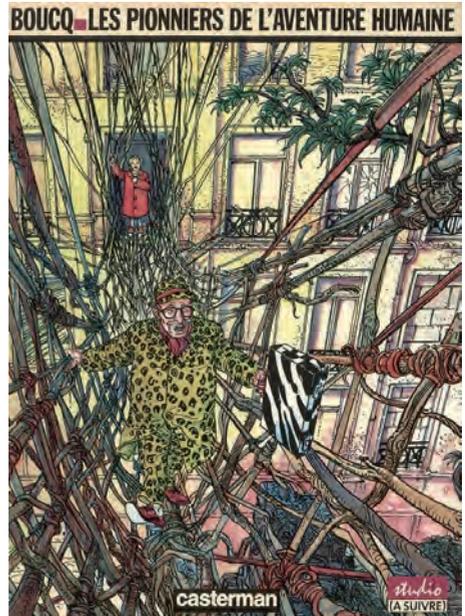
1985

Les Pionniers de l'aventure humaine

de François Boucq
Éditions Casterman

Dans cet album à tiroirs, la frontière entre le monde imaginaire et la réalité s'efface rapidement, au point que les personnages comme le lecteur se prennent de vraies claques d'absurdité. Sous la plume de François Boucq, la raison s'égare. La nature humaine se montre cruelle. Il cherche à terrasser nos dragons intérieurs de ses éclats de rire, tord les idées reçues, met notre intelligence en abîme. Au travers d'une dizaine d'histoires courtes, l'auteur transgresse tous les codes de l'art pour toucher à l'essence même de l'acte créateur. L'aventure humaine est celle de la liberté de penser mais surtout de s'emmerder et de se trucider les uns les autres. Ses pionniers ont la frite et sont là pour nous rappeler que la vie n'est pas une franche partie de rigolade.

Danier Couvreur
[*le Soir*]





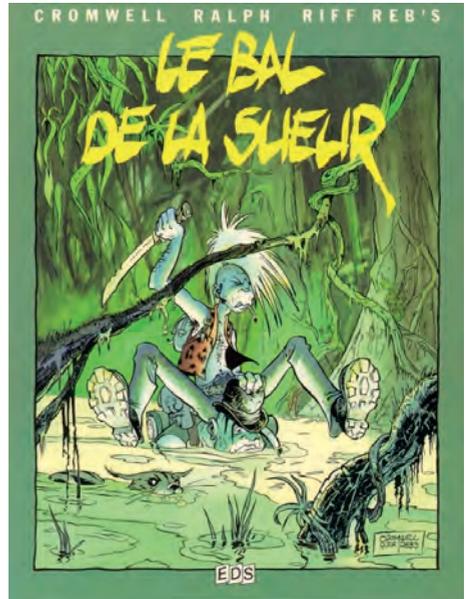
1986**Le Bal de la sueur T1**

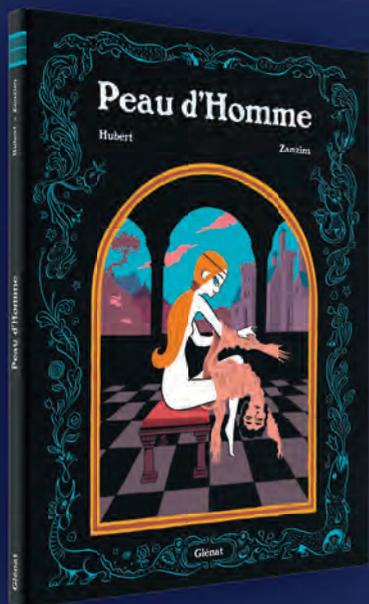
de Cromwell, Riff Reb's, Ralph,
Edith, Yves Lencot
et Laurence Quilici
Éditions EDS

Tonnerre de pétard ! Un héros blond longiligne, hérissé d'une crête en guise de houpette, un mécano romantique et une sorte de félin, voilà le nouveau trio de l'aventure. Nos héros trouveront-ils un mystérieux bouquin dans une jungle déglinguée ?

Des jeunes auteurs tout juste échappés des études et du cinéma d'animation, ont créé leur propre studio Asylum pour décanter leur humour punk. Ce *Bal de la sueur* est leur première publication. Riff Reb's et Cromwell au dessin, Ralph au scénario, Edith aux dialogues, quel set ! L'album paraît en décembre 1985, distingué en un mois par le « Prix de la presse » décerné par l'ACBD. « *Tardi est venu à la remise du prix, se souvient aujourd'hui Cromwell. Tous les journaux ont parlé de nous, les 12 000 exemplaires du premier tirage se sont vite vendus en quatre mois, nous avions la vie devant nous pour la BD.* »

Laurent Mélikian





Peau d'Homme

Hubert et Zanzim

Un hymne à la joie et à la liberté.

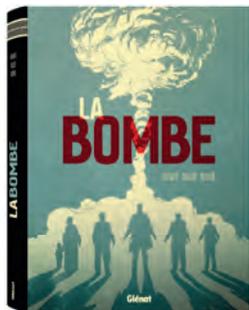
GRAND PRIX
DE LA CRITIQUE



« **UNE BD QUI FERA DATE !** »
RTL

« **INDISPENSABLE.** »
ACBD

Glénat, éditeur de talents



Alcante, LF Bollée et Denis Rodier
L'incroyable histoire vraie de la bombe atomique.

« **UN ALBUM DE RÉFÉRENCE.** » **TIT** TÉLÉRAMA

« **UN PETIT BIJOU.** » France Inter

PRIX DE LA CRITIQUE ACBD DE LA BD QUÉBÉCOISE 2020



Xavier Dorison et Thimothée Montaigne
La plus grande BD d'aventure maritime.

« **SUBLIME.** » Ouest France

« **UN HUIS CLOS REDOUTABLE,**
UN RÉCIT SANS PITIÉ. » France Info



Jean-Michel Dupont et Mezzo
Jimi Hendrix,
PAR LES AUTEURS DE LOVE IN VAIN

« **SOMPTUEUX.** » Le Monde

« **GRANDIOSE.** » Rolling Stone

SÉLECTION ACBD 2023



Jim Bishop

Les aventures corrosives d'Iode
à la recherche de sa mère.

« **UNE ŒUVRE FORTE ET PROFONDE QUI**
IMPRÈGNE ET PERTURBE BIEN APRÈS
LA DERNIÈRE PAGE. UNE VRAIE RÉUSSITE. »
Zoo



47CORDES

Thimothé Le Boucher

Tu finiras bien par m'appartenir,
ma jolie proie.

« **TIMOTHÉ LE BOUCHER DÉMONTRE**
UNE NOUVELLE FOIS QU'IL EST UN MAÎTRE
DU THRILLER PSYCHOLOGIQUE,
UN SCÉNARISTE HORS PAIR ET ENGAGÉ,
ET UN DESSINATEUR FABULEUX. »
L'Obs

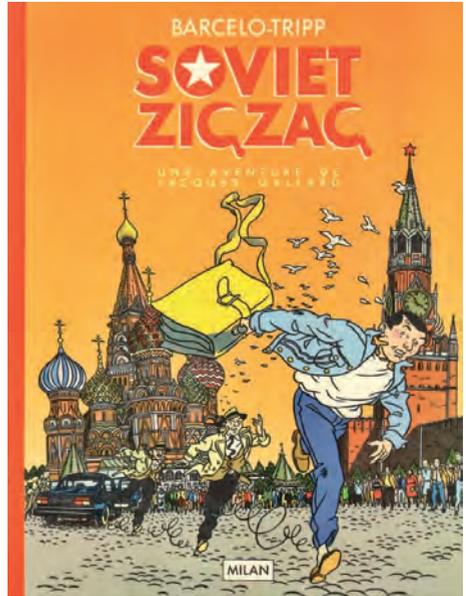


1987**Jacques Gallard T2,
Soviet zig-zag**de Jean-Louis Tripp, Marc Barcelo
et Anne Fougerousse
Éditions Milan

Cette histoire d'espionnage sur fond de match au sommet à Moscou entre deux joueurs d'échecs, un soviétique et un dissident, fait écho à l'actualité du moment. Depuis plusieurs années, Anatoli Karpov, Viktor Kortchnoi (réfugié en Suisse) et Garry Kasparov se disputent le titre de meilleur joueur de la planète. La glasnost et la perestroïka de Mikhaïl Gorbatchev infusent en URSS, mais la société est encore cadenassée par les services de sécurité.

Très documenté, notamment pour la minutieuse représentation de Moscou et les multiples détails de la vie quotidienne, l'album est porté par le dessin ligne claire de Jean-Louis Tripp, qui sait donner un rythme trépidant et des ambiances de thriller au récit. Le troisième tome de la série *Jacques Gallard* recevra le Prix Lucien à Angoulême en 1988.

Thierry Lemaire,
(casesdhistoire.com, Zoo,
actuaBD.com, Musée de Meaux)



1. L'ÉPICIER GROBERT

Vol 714 pour Pecquencourt

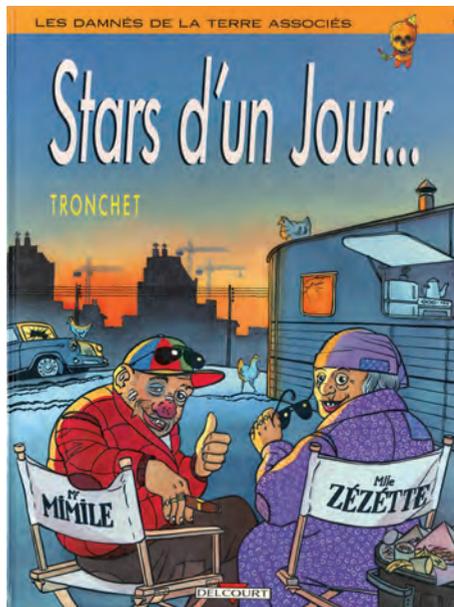


1988

Les Damnés de la Terre associés T1 *Stars d'un jour* de Didier Tronchet et Nadine Voillat Éditions Delcourt

Peut-on rire de tout ? De la pauvreté, de la maladie, de la solitude ? Au « *Oui, mais pas avec n'importe qui !* » de Pierre Desproges, Didier Tronchet ajoute : « *Avec eux ! Les handicapés par exemple détestent la commisération, ils adorent qu'on déconne avec eux de leur situation. Je viens du Pas-de-Calais et j'ai voulu vivre de l'intérieur cette histoire des « Gens du Nord ».* » Faisant fi d'une chronique acerbe dans un quotidien national, l'ACBD distingue en 1988 l'humour corrosif mais aussi l'humanité que recelaient ces *Stars d'un jour* dont la couverture vantait crânement « *30% de drame gratuit.* » Au passage, elle attribue un premier prix à un ancien journaliste déjà connu pour *Jean-Claude Tergal* ou *Raymond Calbuth*, d'autres héros du quotidien qu'aucune morosité ne saurait vaincre. L'album a été réédité dans l'intégrale *La Saga des Poissart* (Glénat, 2011).

Laurent Mélikian





(1) VOIR L'ÉPISODE PRÉCÉDENT : L'AVION DU NANGA.

1989

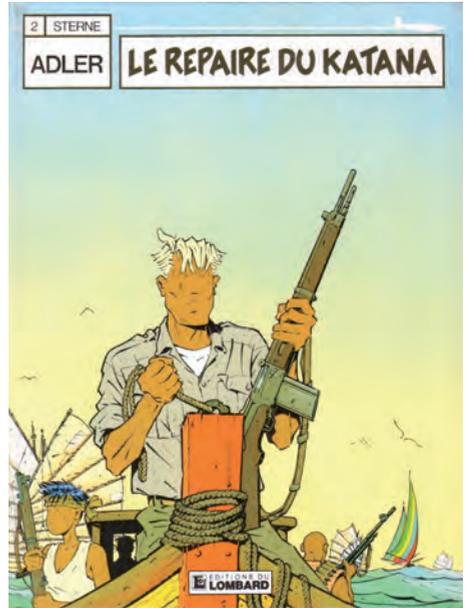
Adler T2, Le Repaire du Katana

de René Sterne
et Chantal De Spiegeleer
Éditions du Lombard

René Sterne décède à 54 ans en 2006. Ce dessinateur brillant, adepte éclairé de la ligne claire avait créé un héros chevaleresque, Adler. Le deuxième tome, *Le Repaire du Katana*, est primé en 1989. Adler, pilote allemand, a déserté en 1942, et se met au service en Asie des populations persécutées. En 1948, il crée en Inde une compagnie aérienne avec son amie Helen. Il part ensuite avec la jeune Maya sur la piste d'un trésor. Adler est un héros moderne et sentimental, humain et décalé. Action, humour, Adler et Sterne se ressemblaient beaucoup.

Chantal De Spiegeleer a pris sa suite au dessin pour boucler le *Blake et Mortimer* qu'il avait commencé, *La Malédiction des trente deniers* : « René en est arrivé à la BD par hasard. Prof, il a fait un pari avec Schuiten de signer une histoire courte en huit planches. Adler est né de ce pari, dix albums au total ».

Jean-Laurent Truc,
(Midi Libre, ligneclaire.info, Zoo)





1990

Le Ventre du minotaure

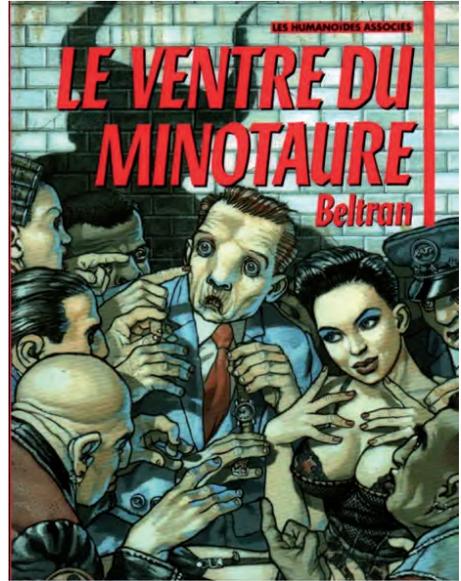
de Fred Beltran

Éditions Les Humanoïdes associés

Difficile, cette année-là, d'ignorer l'audace, la créativité et le talent coup de poing de Fred Beltran. Né en 1963, passé (rapidement) par l'école Penninghen, ce passionné de punkabilly dépeint ici une allégorie satirique, obsédante et dérangeante dont l'anti-héros, Paul Charmillat, est un obscur petit employé, fraîchement licencié, errant sans fin dans un métro labyrinthique en perpétuel mouvement. Social, politique, ce récit immersif, poisseux et cauchemardesque est un véritable hommage aux borderlines, exclus, parias, fragiles de tous bords... On pense, bien sûr, à Liberatore, Fellini ou David Lynch.

Pionnier du dessin numérique, Beltran a travaillé dix ans avec Jodorowsky (*Les Technopères et Megalex*) puis Berbérien (*Nathanaëlle*). Mais rien n'égale, à ce jour, la puissance de ce train fou où l'auteur était seul aux commandes.

Lorraine Adam,
(*Rolling Stone*)





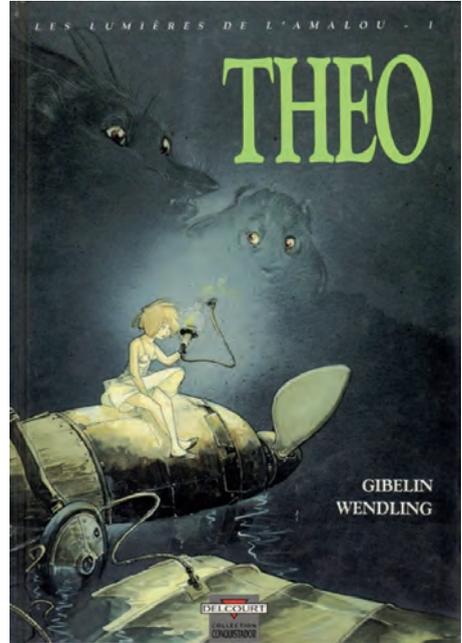
1991

Les Lumières de l'Amalou T1, Théode Claire Wendling
et Christophe Gibelin
Éditions Delcourt

C'est le temps qui juge les grandes BD, la trace que laisse une œuvre au fil des années, au-delà des récompenses. Mais parfois, les deux s'entrecroisent. La réputation des *Lumières de l'Amalou*, de Christophe Gibelin et Claire Wendling, est discrète mais tenace. Une génération de lecteurs a été marquée par cet univers construit entre fantasy et modernité européenne. Mais plus que tout, c'est une génération de dessinateurs qui a porté l'héritage de cette série.

En 2016, auteurs et autrices choisissent de pousser Claire Wendling au Grand Prix du FIBD, pour cette seule série en 5 tomes. La souplesse du trait et l'étincelle de vie qui s'échappait de ses pages, puis de ses illustrations, ont marqué et inspiré les créateurs. N'est-ce pas là le plus bel héritage d'une œuvre, quelle qu'elle soit ?

Yaneck Chareyre,
(Zoo, France Bleu Armorique)





1992

La Bretelle ne passera pas !de Jean-Luc Abiven
Éditions Rackham

Jamais rééditée, cette *Bretelle* passe mal à la postérité... En 1992 cependant, ce sont bien les tribulations de deux petits truands et d'un marabout pour contrer un projet autoroutier qui ont emporté l'adhésion. L'humour écolo et la trucuclence graphique de Jean-Luc Abiven y sont pour quelque chose. Le contexte éditorial a probablement joué. Rackham représente alors une nouvelle génération d'éditeurs indépendants, qui détonne par sa collection de récits en petit format et noir et blanc. Ces ouvrages qu'on ne labellise pas encore « romans graphiques » méritent d'être salués. Las, malgré son prix Bloody Mary, Jean-Luc Abiven a préféré orienter sa carrière vers l'image animée. *La Bretelle ne passera pas* reste son unique publication.

Notons que Rackham publiait aussi d'autres auteurs prometteurs dont Pascal Rabaté. Les critiques se le réservaient probablement pour la suite.

Laurent Mélikian





1993

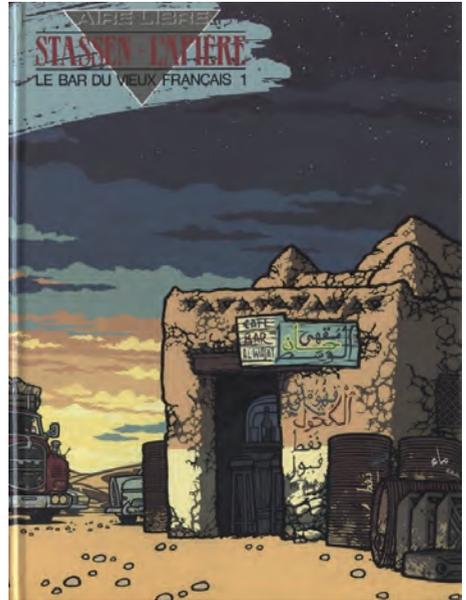
Le Bar du vieux Français

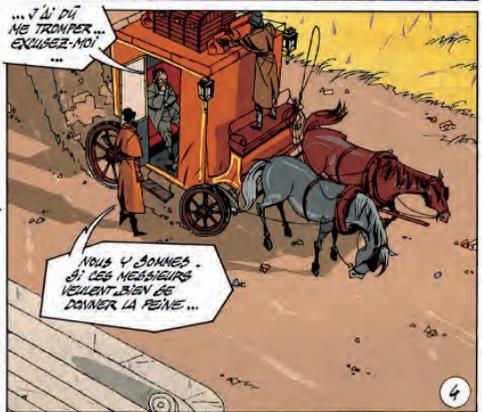
de Jean-Philippe Stassen
et Denis Lapière
Éditions Dupuis, Aire libre

Ultime collaboration entre le scénariste Denis Lapière et le dessinateur Jean-Philippe Stassen, *Le Bar du vieux Français* garde, encore aujourd'hui, l'aura envoûtante d'une œuvre hors norme. L'histoire prend les allures d'un conte que répète un vieux Français aux touristes de passage, le destin de Célestin et Leïla, leurs amours, leur séparation. On ne connaît que vaguement le début, assez mal la fin, on s'attache aux émotions, aux soubresauts du récit. L'écriture vive de Lapière nous émeut, tandis que Stassen trouve définitivement son langage graphique, mélange de cultures, d'influences, à la voix unique. Un diptyque très audacieux dans sa forme, symbole d'une bande dessinée moderne toute en émotion, qui bouscule les codes de la narration classique.

Il sera à nouveau célébré en 2005 comme Prix du 20^{ème} anniversaire de l'ACBD.

Fred Grivaud,
{*Scenario.com, Zoo*}

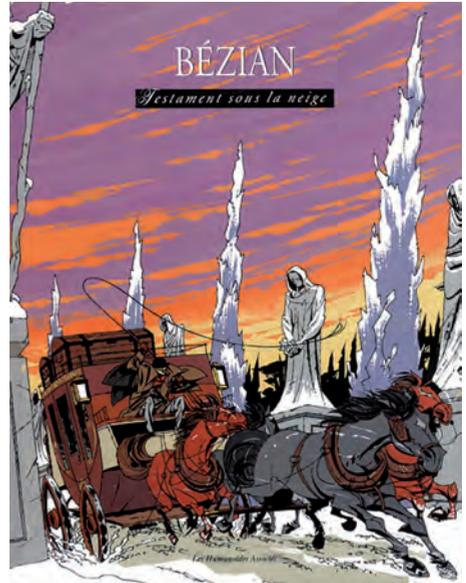




1994
Adam Sarlech T3
Le Testament
sous la neige
 de Frédéric Bézian
 Éditions les Humanoïdes associés

Edgar Poe et la grande littérature fantastique de la fin du XX^{ème} siècle sont le terreau de cette série affectionnant malédiction familiale, spiritisme et autres mystères. Romanesque et tout de noir vêtu, le dandy toulousain né en 1960, hache, griffe et sur-théâtralise son récit. Littéraire, mélomane et cinéphile, l'élève de Claude Renard et François Schuiten à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles, considère *Adam Sarlech* comme son premier travail d'envergure et d'émancipation. Libéré de beaucoup de tics, plus désinhibé. Porté par l'exaltation d'un voyage au long cours, structuré, sans velléité de série. C'est aussi sa première confrontation avec la couleur et l'expérience d'une trame en plusieurs strates. Un monde fantastico-décadent dans lequel il s'est noyé avec délices.

Lorraine Adam,
 (*Rolling Stone*)





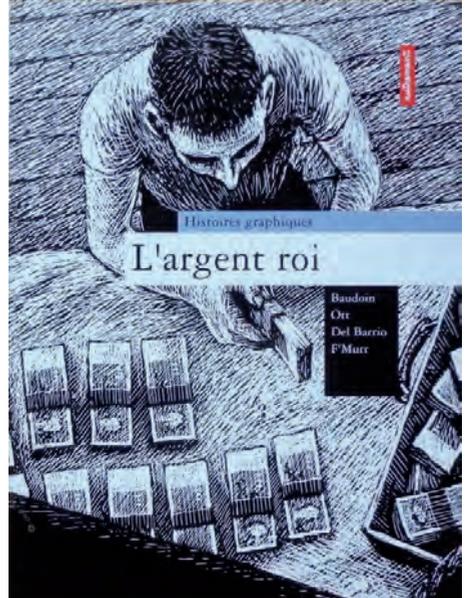
1995

L'Argent roi

d'Edmond Baudoin, Federico Del Barrio, F'Murr, Thomas Ott,
dirigé par Thierry Groensteen
Éditions Autrement

Dans la collection « *Histoires Graphiques* », lancée par l'éditeur littéraire Autrement, Thierry Groensteen, grand théoricien, invite des auteurs de bande dessinée à réfléchir à des thématiques modernes qui touchent presque le philosophique, ici le pouvoir hégémonique de l'argent. Il réunit pour cette livraison quatre dessinateurs d'origines variées et issus de générations différentes, mais qui se démarquent tous par la singularité de leur écriture. Ainsi la nouvelle garde (Federico Del Barrio et Thomas Ott) et l'arrière garde (F'Murr et Edmond Baudoin) dialoguent avec une étonnante cohérence et s'emparent sans concession de ce sujet brûlant. Ils démontrent alors avec brio la capacité de la bande dessinée à se confronter au réel, à se faire un miroir de problématiques contemporaines en apportant un regard aussi bien critique que poétique.

Jean-Charles Andrieu de Levis,
{*Du9, Actualitte, AvoirAlire,*
Neuvième Art}





1996

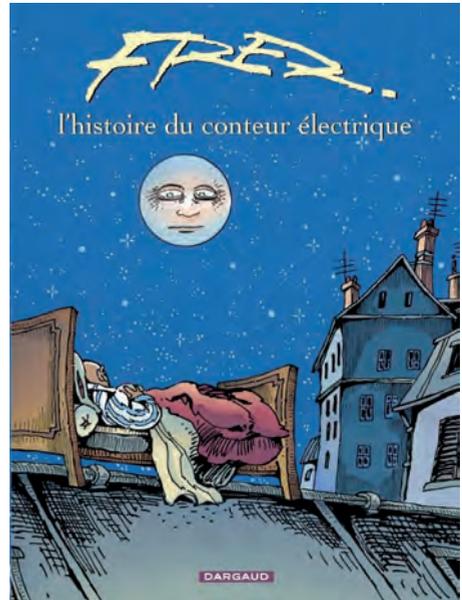
L'Histoire du conteur électrique

de Fred et Jean-Jacques Chagnaud
Éditions Dargaud

Le président de Canal Moi est excédé : les audiences de sa chaîne de télévision ne cessent de chuter. Renseignements pris, cela serait dû à un homme qui retransmet les récits que lui raconte la lune !

Avec ce conte, Fred continue de travailler les possibilités de la mise en page comme il l'a souvent fait, notamment dans sa série *Philémon*, mais il privilégie une narration épurée. Si, comme à l'accoutumée, les éléments poétiques ne manquent pas, la dimension politique du propos est mise en avant. Fred pointe l'accaparement du bien commun par quelques-uns, la toute-puissance de l'ego et ce qui en résulte : la disparition d'une attention portée à la simplicité et aux éléments poétiques qui font le sel du quotidien. Le récit est sombre et cruel, le ton amer, mais ils n'éclipsent pas la tendresse.

Boris Henry,
(*L'Avis des bulles, Ventilo, Zoo, BSC News*)





1997

**Il faut y croire
pour le voir**de Jean-Claude Forest
et Alain Bignon
Éditions Dargaud

Narcisse Mulot, un écrivain parisien, se rend dans un village breton pour enquêter sur le déplacement d'une tombe de granit qui, par une nuit de tempête, est passée d'un cimetière à un autre. Il doit composer avec des habitants au caractère bien trempé et une myriade de chats... qui parlent !

Dès les premières pages, le lecteur est plongé dans un univers singulier issu de l'imagination sans limite de Jean-Claude Forest. Situations décalées, sens de l'étrange, éléments merveilleux et humour piquant sont de la partie. Bien des dialogues font mouche, le créateur de *Barbarella* ayant le verbe imagé et acéré. Alain Bignon n'est pas en reste. Son trait nerveux campe personnages et lieux avec une pointe de sarcasme, ses couleurs aqueuses donnant corps aux ambiances.

Boris Henry,
(*L'Avis des bulles, Ventilo, Zoo, BSC News*)





1998

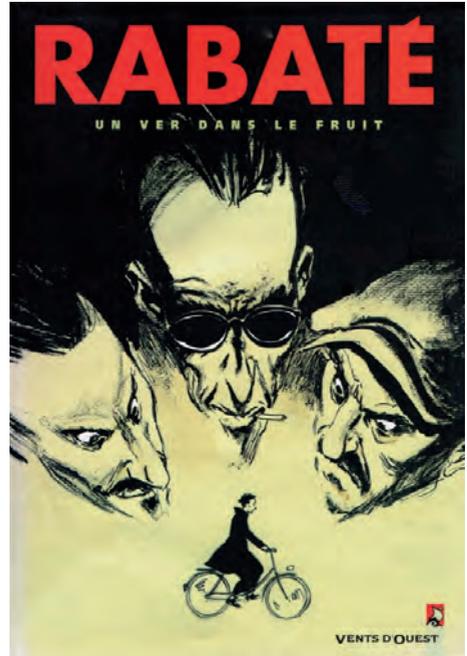
Un Ver dans le fruit

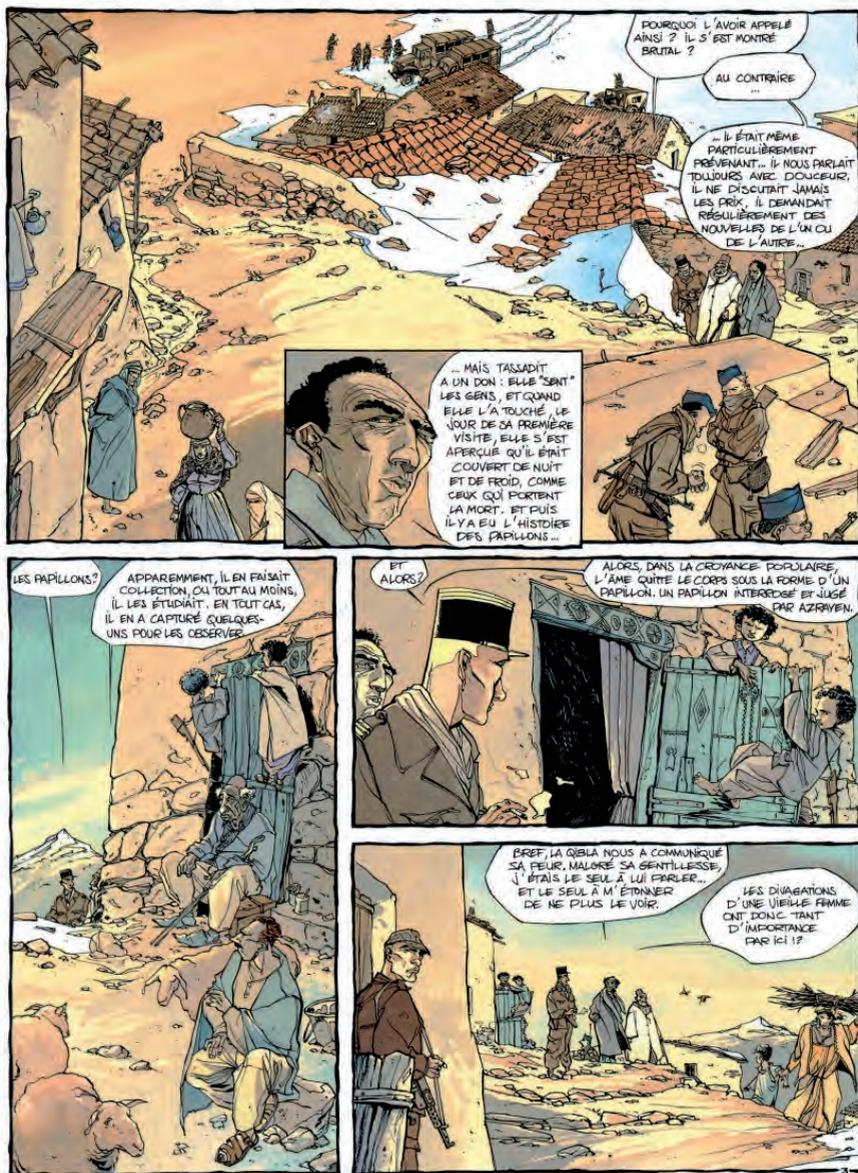
de Pascal Rabaté
Éditions Vents d'Ouest

Lorsque paraît *Un Ver dans le fruit*, Pascal Rabaté n'a pas encore la notoriété que lui vaudra *Ibicus*. Le livre clôt une période douce-amère, tendant vers l'expressionnisme à mesure que les années passent. Formé à la gravure, l'auteur aime les ambiances tranchées et les faciès qui trahissent la nature profonde de ses personnages. C'est dans son terroir qu'il les croque et les monte en sauce.

L'histoire se passe à Bourgueil, mais elle a plus à voir avec la ruralité qu'avec le vin. Sous ses airs de *Don Camillo*, *Un Ver dans le fruit* est une horlogerie du clair-obscur, un pur drame déguisé en comédie. Un chef-d'œuvre qui annonce la seconde moitié du parcours de cet auteur brillant, aussi à l'aise derrière la caméra que derrière les crayons. Le Prix de la Critique aura précédé de peu la reconnaissance de Rabaté parmi les plus grands.

Thierry Bellefroid,
(RTBF)





1999

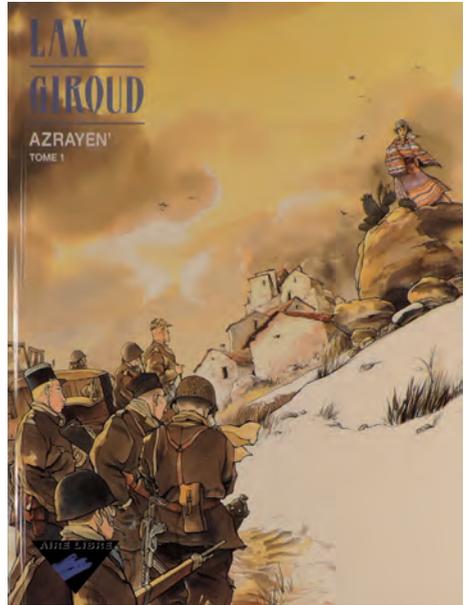
Azrayen'

de Frank Giroud et Lax
Éditions Dupuis, Aire libre

Avec *Azrayen* dont le tome 1 reçoit le Grand Prix ACBD en 1999, Lax aborde de face avec Frank Giroud au scénario la Guerre d'Algérie dont la BD ne s'était pas vraiment fait l'écho si ce n'est avec Ferrandez et ses *Carnets d'Orient*.

Cette fois, Lax plonge avec sincérité au cœur du sujet dans les Aurès algériens en 1957. Une section de harkis et leur chef Messonnier, surnommé « Azrayen », l'ange de la mort, ont disparu. Le capitaine Valéra doit le retrouver. Lax a tracé un environnement, des ambiances d'une rare force, il se réinvente, affirme un style qui sera sa signature pour ensuite *Le Choucas*. Le tout en trois tomes reste actuellement incontournable pour faire date sur une guerre inutile dont les traces sont toujours bien présentes, ce qu'avait voulu récompenser l'ACBD.

Jean-Laurent Truc,
(Midi Libre, ligneclaire.info, Zoo)



INTRODUCTION

MON VIEUX COPAIN MATT FEAZELL
M'A TÉLÉPHONÉ L'AUTRE JOUR.

ALORS, QU'EST-CE QUE TU VAS
FAIRE, MAINTENANT QUE TU
AS FINI ZOT ?



EH BIEN, C'EST UN PEU DIFFICILE
À EXPLIQUER, MATT. C'EST UNE
BANDE DESSINÉE SUR LES
BANDES DESSINÉES !

TU VEUX
DIRE SUR LEUR
HISTOIRE ?



PAS EXACTEMENT. NON...
MÊME S'IL Y A UN ASPECT
HISTORIQUE... IL S'AGIT PLUTÔT
D'ANALYSER LA BD EN TANT
QU'ART : SES POSSIBILITÉS,
SON FONCTIONNEMENT.



TU SAIS, COMMENT PEUT-ON
DÉFINIR LA BD, QUELS SONT
SES ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS,
COMMENT NOUS APPRÉHENDONS LE
LANGAGE DE LA BD, DES QUESTIONS
DE CE GENRE.



JE CONSACRE UN CHAPITRE À
L'ELLIPSE - C'EST-À-DIRE CE QUI
SE PASSE ENTRE LES CASES -,
UN AUTRE À LA NOTION DU TEMPS
DANS LA BD, UN AUTRE ENCORE
AUX INTERACTIONS ENTRE LE
TEXTE, LES IMAGES ET
LA NARRATION.



J'ÉLABORE MÊME UNE
THÉORIE GLOBALE DU
PROCESSUS CRÉATIF ET
DE SES CONSÉQUENCES POUR
LA BD ET L'ART EN
GÉNÉRAL !



OH...



TU N'ES
PAS UN PEU JEUNE
POUR TE LANCER DANS
CE GENRE DE
CHOSES ?



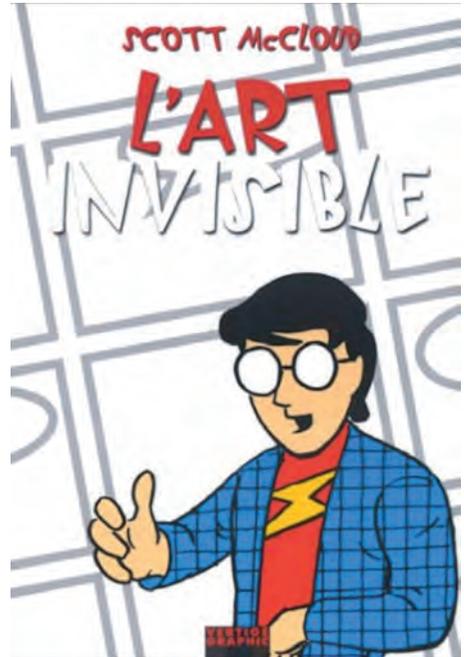
2000

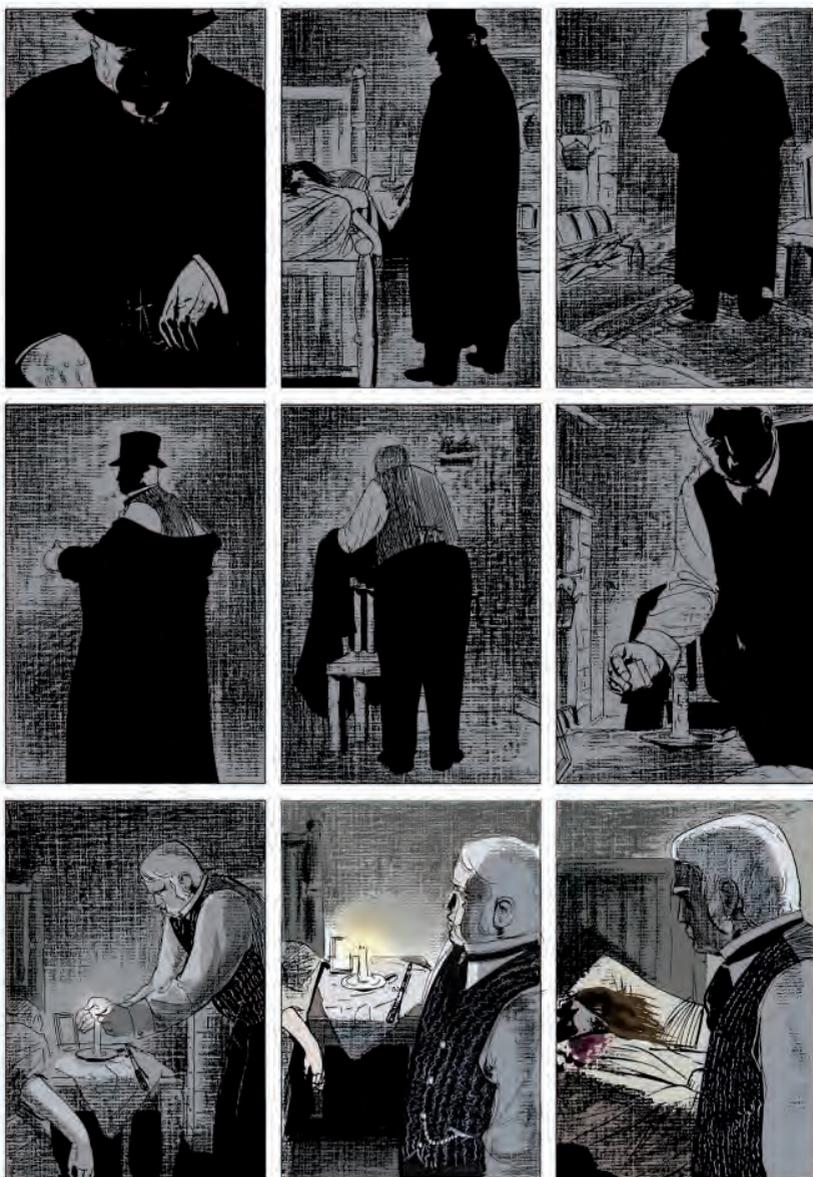
L'Art invisible

de Scott McCloud, traduit de l'américain par Dominique Petitfaux
Éditions Vertige Graphic

Scott McCloud n'est bien sûr pas le premier à s'essayer à la théorie de la bande dessinée, ni le seul dessinateur à partir de sa pratique pour explorer son art. Mais c'est le premier à le faire en bande dessinée, ce qui fait de son essai virtuose et souvent drôle un outil précieux de vulgarisation, à l'usage aussi bien des créateurs et des critiques en mal d'outils que des amateurs. Au titre original, *Understanding Comics*, hommage au canonique *Understanding Media* de Marshall McLuhan, se substitue pour l'édition française *L'Art invisible*, soit la bande dessinée selon McCloud : par l'utilisation systématique de l'ellipse entre deux cases, la forme d'art qui, l'air de rien, implique le plus son lecteur, co-créateur et acteur inconscient de l'œuvre. Une bible parfois décriée, mais restée inégalée.

Antoine Guillot,
(*France Culture*)





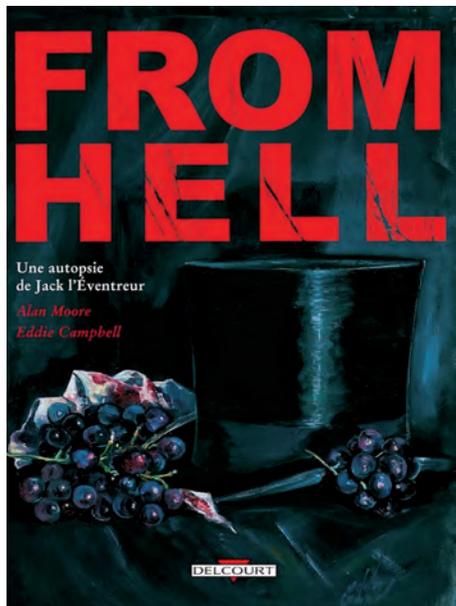
2001

From Hell

d'Alan Moore et Eddie Campbell,
traduit de l'anglais
par Jean-Paul Jennequin
Éditions Delcourt

Cette somme de 500 pages, jalon majeur dans l'œuvre du scénariste Alan Moore, s'empare du mythe de Jack l'Éventreur pour analyser au scalpel la société britannique. *From Hell* part de la théorie selon laquelle le tueur qui a terrifié Londres serait le médecin royal Sir William Gull, qui aurait agi pour étouffer un scandale menaçant la couronne britannique. Si Moore ne souscrit guère à cette thèse discutable, l'affaire de l'Éventreur et le personnage de Gull s'avèrent une porte d'entrée utile pour traiter des inégalités sociales du Londres victorien, ville représentée sous toutes ses coutures par le dessin au trait millimétré d'Eddie Campbell, et pour dénoncer la violence patriarcale qui s'exerce sur les femmes. D'une brûlante actualité, *From Hell* assoit définitivement la réputation de Moore en France.

Florian Moine,
(avoir-alire.com)





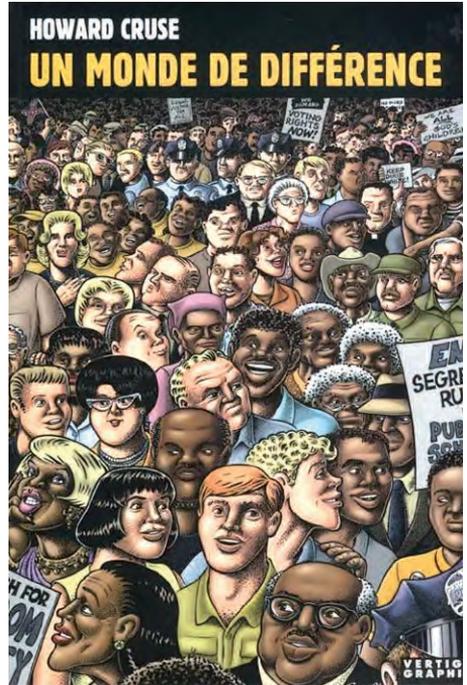
2002

Un Monde de différence d'Howard Cruse, traduit de l'américain par Jean-Paul Jennequin Éditions Vertige Graphic

Un monde de différence, d'Howard Cruse, est un album majeur relatant les luttes pour l'égalité des droits des homosexuel.les et des noir.es américain.es. Dans les années 1960-1970, Toland Polk découvre sa sexualité dans une ville américaine très conservatrice. Il fréquente des clubs où les noir.es et homosexel.les peuvent y vivre leur vie au grand jour. L'album est une autofiction puissante abordant des thèmes encore importants aujourd'hui. Pour Jean-Paul Jennequin, son traducteur, « *Un Monde de différence est un album à mettre au même niveau que Maus ; une BD pionnière et majeure dans la communauté LGBT. Elle devient alors incontournable sur la durée.* » La convergence des luttes, sa sensibilité et sa lecture délicate sont saluées par l'ACBD qui lui décerne son prix en 2002.

Cet ouvrage a été réédité en 2021 par Casterman sous son titre américain original, *Stuck Rubber Baby*.

Damien Canteau,
{Comixtrip}





© Ware - Delcourt

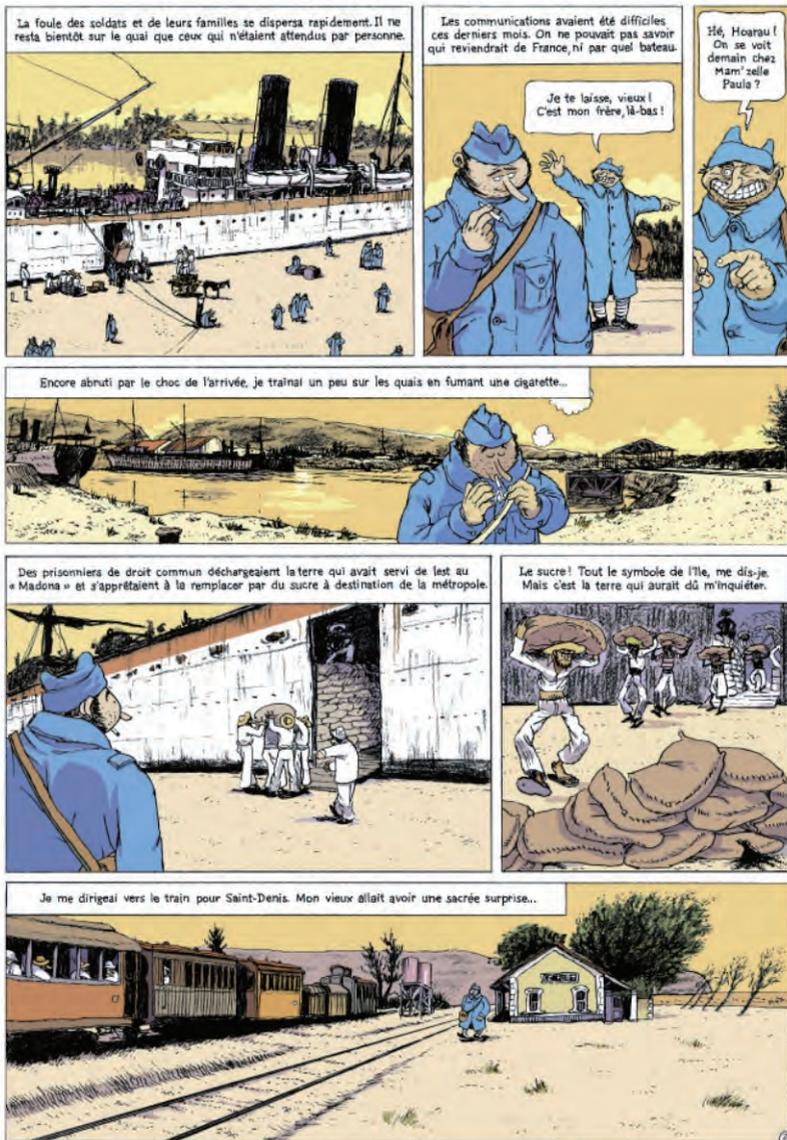
2003

Jimmy Corrigande Chris Ware, traduit
de l'américain par Anne Capuron
Éditions Delcourt

Avec *Jimmy Corrigan*, et plus globalement dans l'ensemble de son œuvre, Chris Ware repousse les limites de la bande dessinée, de ses codes, de ses techniques narratives ou simplement la façon de la lire. Derrière le portrait d'un héros dépressif, noyé entre ses fantasmes et sa vie quotidienne, glissant du passé au présent, Chris Ware explose le langage graphique classique en proposant un nouveau système d'écriture, presque organique où la page devient labyrinthe, reflet des pensées torturées de Jimmy. Salué par de nombreux prix et plus particulièrement celui du meilleur album à Angoulême en 2003, l'album impose Chris Ware dans la cour des grands de la BD, le chef de file d'une école plus intimiste qui s'interroge sur sa fragilité, ses névroses, son rapport à sa propre histoire. Une œuvre essentielle.

Fred Grivaud,
(*Scenario.com, Zoo*)





2004

La Grippe coloniale T1 *Le Retour d'Ulysse* d'Appollo, Serge Huo-Chao-Si et Tehem Éditions Vents d'Ouest

Le grand prix attribué à *La Grippe coloniale*, c'est le souvenir d'un enthousiasme jubilatoire mâtiné d'une désolante frustration. Les journalistes de l'ACBD qui s'emballent pour *Le Retour d'Ulysse*, premier volume de cette histoire, n'imaginent pas qu'il faudra attendre neuf ans la suite et fin du récit. La consécration aurait-elle tétanisé les deux auteurs de la Réunion ? Peut-être, en ce qui concerne le dessinateur Serge Huo-Chao-Si, dont on ne reverra plus souvent le trait à l'expressionisme rigolard. De son côté, le scénariste Appollo puisera encore souvent dans une mémoire collective longtemps enfouie. Ici, celle des poilus de l'Océan indien, représentés par quatre pieds-nickelés incompris, rejetés, gueules cassées traînant leurs vareuses de 14-18 dans les rues de Saint-Denis.

Jean-Christophe Ogier,
(*France Info*)



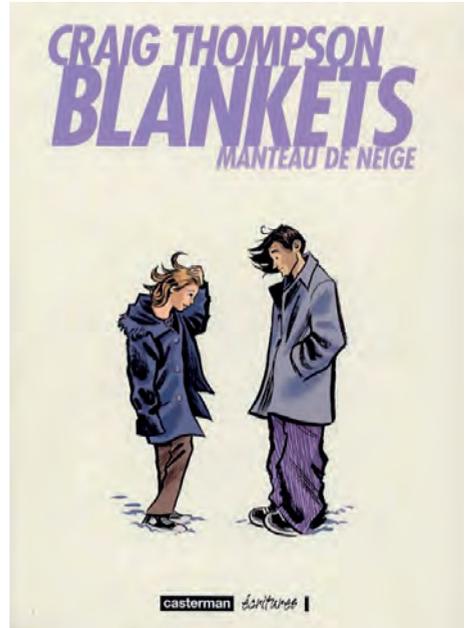


2005

Blankets, *manteau de neige,* de Craig Thompson, traduit de l'américain par Alain David Éditions Casterman

Roman graphique culte et multi récompensé aux Etats-Unis, ce récit initiatique et autobiographique raconte en près de 600 pages l'émancipation progressive, par la grâce d'une histoire d'amour, d'un adolescent du Midwest élevé dans une famille chrétienne fondamentaliste. Fils spirituel de Will Eisner et de Blutch, le jeune Craig Thompson (il n'a alors que 28 ans) allie le dynamisme expressionniste et le sens de la dramaturgie du comics et de ses splash pages à l'introspection intimiste et l'autofiction sans concession pratiquées par la nouvelle bande dessinée française des années 90, avec une sensualité graphique dont les traits noirs et épais, au pinceau, permettent aussi bien l'évocation quasi cartoonnesque de l'enfance que la contemplation extatique d'un manteau de neige avec l'être aimé.

Antoine Guillot,
(*France Culture*)





2006

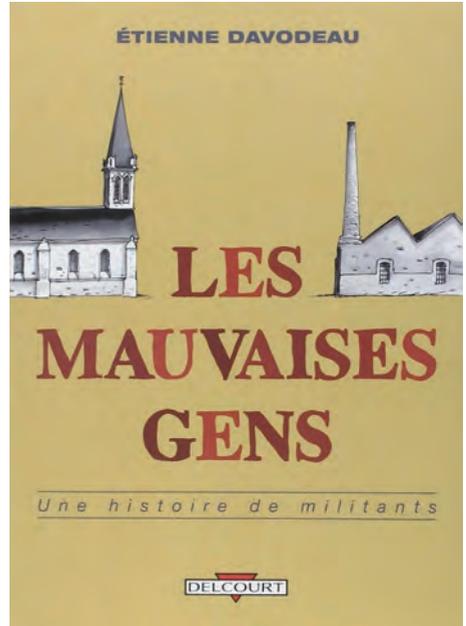
Les Mauvaises gens

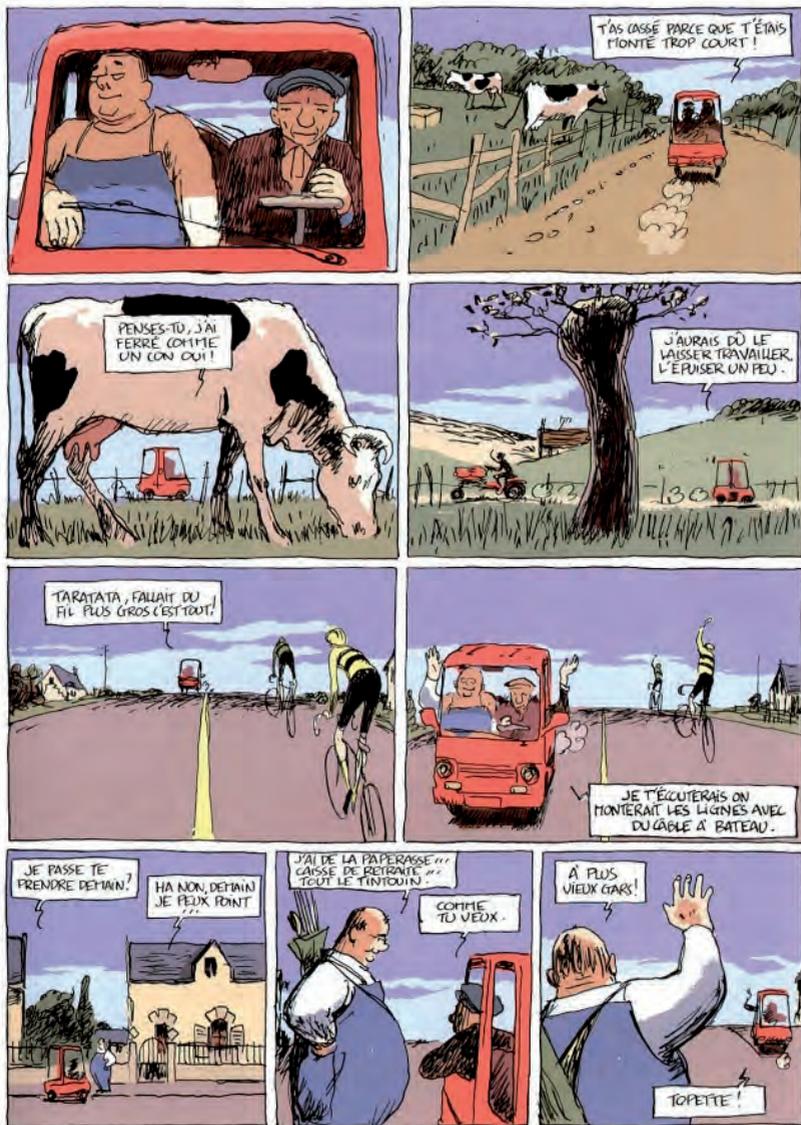
d'Étienne Davodeau
Éditions Delcourt

Récit de l'itinéraire militant des parents du dessinateur, membres de la Jeunesse ouvrière chrétienne dans la région conservatrice des Mauges, *Les Mauvaises gens* raconte avec finesse les transformations socio-culturelles d'un territoire à la fois rural et ouvrier où dominant l'église et la cheminée d'usine, ainsi que les combats de ses habitants.

Davodeau bâtit pour ce faire un récit enchâssé qui navigue entre la biographie familiale racontée au passé, et le présent du dessinateur qui met en scène sa propre enquête. Cet album remarqué, qui obtient également deux prix au festival d'Angoulême, contribue à l'affirmation de la bande dessinée documentaire dans les années 2000, une voie qu'Étienne Davodeau continue par la suite d'explorer avec *Les Ignorants* et, plus récemment, *Le Droit du sol*.

Florian Moine,
(avoir-alire.com)





2007

Les Petits ruisseaux

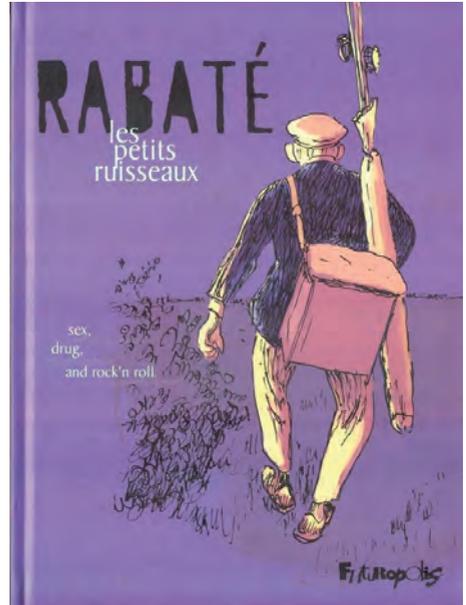
de Pascal Rabaté
Éditions Futuropolis

Émile et Edmond sont copains comme cochons. Un beau jour de leur grand âge, entre deux parties de pêche arrosées, Émile tombe des nues en découvrant qu'Edmond conte fleurette et peint des nus. Un événement bouleverse sa vie : Émile ne veut plus passer le peu qu'il lui reste, seul, à attendre la fin.

Les Petits ruisseaux lèvent le voile sur l'intimité des aînés et font leur lit de la camaraderie et de l'ouverture d'esprit. L'audace du scénario, un des premiers à aborder la vieillesse, la délicatesse de la narration et le dessin instinctif et poétique en font un titre charnière dans l'œuvre de Pascal Rabaté et une balise de la BD intimiste.

Le succès se prolonge sur grand écran en 2010.

Pierre Fontanier,
(*Ouest France, Zoo*)





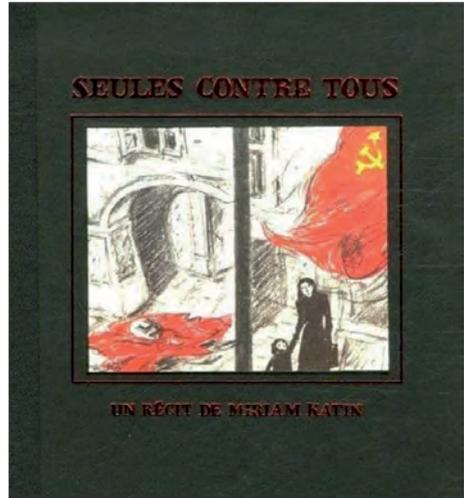
2008

Seules contre tous

de Miriam Katin, traduit de l'américain par Vincent Bernière, Éditions du Seuil

« Cette femme mérite notre prix » a écrit un membre de l'ACBD dans les échanges précédant le vote. Miriam Katin a alors 65 ans et *Seules contre tous* est son premier ouvrage. L'autrice apporte ses souvenirs bruts d'anthracite, ceux d'une fugitive. Pendant la seconde guerre mondiale en Hongrie, elle et sa mère se sont cachées des troupes nazies puis soviétiques. Car d'une invasion à l'autre, une femme juive et sa fillette sont promises au pire. *Seules contre tous* est la première publication en bande dessinée d'un témoignage direct d'une victime de la Shoah. Il est publié fin 2006 dans une relative confidentialité et trop tardivement pour une sélection pour le prix 2007. Son attribution en 2008 lui a assuré enfin d'imprégner les mémoires. Miriam Katin a ensuite raconté sa surprise de se voir ainsi distinguée par un court récit. En bande dessinée bien entendu.

Laurent Mélikian

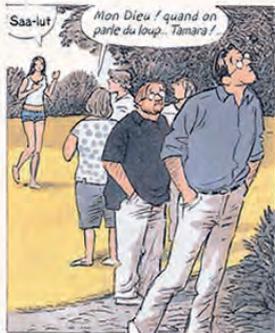


Lendemain soir nous prenons un verre dans le jardin de Stonefield.

... non... en fait j'ai vu sa photo en cabochon avec son nouveau nez... mais je ne sais plus quand je l'ai vue en vrai pour la dernière fois...

Écoutez, Mick... vous ne cessez de dire « votre président... » mais je n'ai pas voté pour ce salaud.

Excusez-moi, Glen... je viens juste de me rappeler... j'ai oublié de faire un truc...



Étrange, le genre de regard qu'une jolie femme s'attire. N'importe quelle autre créature belle et féconde — une superbe brebis, mettons — est contemplée avec admiration. Ici, je ne sens rien de tel. Je capte... du désir, oui, mais aussi surprise, irritation, désapprobation. Et pourquoi ce regard de Tamara à Nick quand il s'est éloigné ?



2009

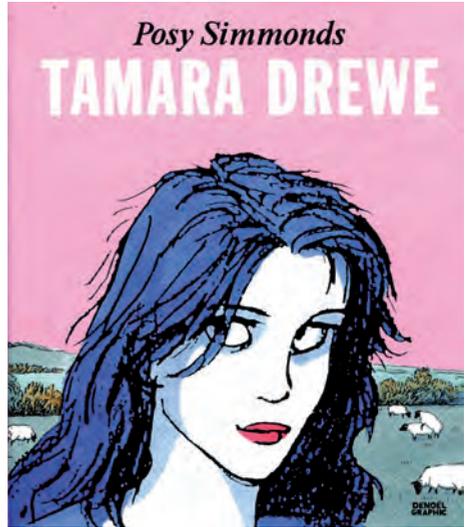
Tamara Drewe

de Posy Simmonds, traduit de
l'anglais par Lili Sztajn
Éditions Denoël Graphic

Dans la campagne anglaise, des écrivains en résidence se sentent détournés de leur activité créatrice par l'irrésistible et maligne *Tamara Drewe*... S'inspirant de *Loin de la foule déchaînée* de Thomas Hardy, Posy Simmonds réussit une étude de mœurs fine et ironique. Son regard aiguisé et caustique croque les frustrations et tentatives de séduction.

La Britannique, habituée des pages du *Guardian*, convainc avec une mise en page très littéraire, alternant bandes dessinées, textes et illustrations — « *Je trouve que cela permet au lecteur de faire une pause, de s'installer dans la page, et évite qu'il «lise» trop vite les images* », justifie-t-elle. Une forme hybride qu'elle avait déjà explorée dans *Gemma Boverly*, adapté de Flaubert, et qu'on retrouve dans le noir et jubilatoire *Cassandra Darke*. Un style savoureux, d'une élégance rare.

Laurence Le Saux,
(*Télérama*, *Bodoï*)



Finalistes :

- ▶ *Le Goût du chlore*, de Bastien Vivès, éd. Casterman
- ▶ *Il était une fois en France T2*, de Fabien Nury et Sylvain Vallée, éd. Glénat
- ▶ *Martha Jane Canary*, de Christian Perrissin et Matthieu Blanchin, éd. Futuropolis
- ▶ *Tout seul*, de Christophe Chabouté, éd. Vents d'Ouest



2010

Dieu en personne
de Marc-Antoine Mathieu
Éditions Delcourt

Quand une personne affirme être Dieu, ses interlocuteurs en déduisent généralement qu'elle est soit fortement alcoolisée, soit un peu siphonnée, soit franchement mégalomane. Mais dans *Dieu en personne*, un phénomène médiatique irrésistible fait voler en éclats toute forme de raison ; à tel point que le pseudo être suprême est traîné devant un tribunal, au cours d'un procès des plus kafkaïens.

Connu pour ses livres-objets, qui sont autant d'expérimentations narratives et graphiques, Marc-Antoine Mathieu est aussi un observateur attentif de ses contemporains. Travaillée par des interrogations sur l'existence d'un être suprême, son œuvre est originale et iconoclaste, toujours surréaliste, et d'une complexité qui fait sens. Avec *Dieu en personne*, l'auteur joue moins sur la forme que dans ses précédents livres – et même les suivants, comme *3''* ou *Sens* – afin d'appuyer un propos pertinent et ironique sur cette tendance typiquement humaine à succomber aux histoires sensationnelles.

Philippe Peter,
(*dBD, La Parisien magazine*)



Finalistes :

- ▶ *Droit du sol*, de Charles Masson, éd. Casterman
- ▶ *Il était une fois en France T3 : Honneur et police*, de Fabien Nury et Sylvain Vallée, éd. Glénat
- ▶ *Notre mère la guerre T1*, de Maël et Kris, éd. Futuropolis
- ▶ *Rébétiko : la mauvaise herbe*, de David Prudhomme, éd. Futuropolis



AND WHEN HE CAME
OVER TO INTRODUCE
HIMSELF,



I'M SORRY.
MY NAME'S
ASTERIOS
POLYP.

SHE FELT SHE WAS STARING
STRAIGHT INTO THE SPOTLIGHT.



2011

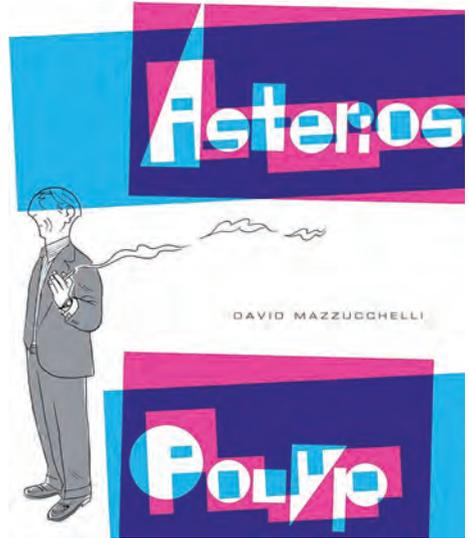
Asterios Polyp

de David Mazzucchelli, traduit de l'américain par Fanny Soubiran
Éditions Casterman

Asterios Polyp demeure, à ce jour, le chant du cygne de David Mazzucchelli, un artiste rare qui a progressivement su s'abstraire de son bagage de dessinateur de comics pour développer une œuvre personnelle et pertinente. 15 ans après son impressionnante adaptation de *La Cité de verre* de Paul Auster, il nous propose cet album plus intimiste et plus complexe dans la forme.

Dans les pas de son héros quinquagénaire, qui décide de se reconstruire et redéfinir son rapport aux autres, l'auteur livre une fascinante réflexion sur l'art et la vie, sur notre perception de la réalité. Il multiplie alors les écritures graphiques, varie les points de vue et nous démontre ainsi qu'il reste l'une des grandes figures de la bande dessinée moderne, plus intègre et sans compromis.

Fred Grivaud,
(*Scenario.com*, *Zoo*)



Finalistes :

- ▶ *Château de sable*, de Pierre Oscar Levy et Frederik Peeters, éd. Atrabile
- ▶ *Gaza, 1956 - En marge de l'Histoire*, de Joe Sacco, éd. Futuropolis
- ▶ *La Mort de Staline T1*, de Fabien Nury et Thierry Robin, éd. Dargaud
- ▶ *Page noire*, de Franck Giroud, Denis Lapière et Ralph Meyer, éd. Futuropolis



2012

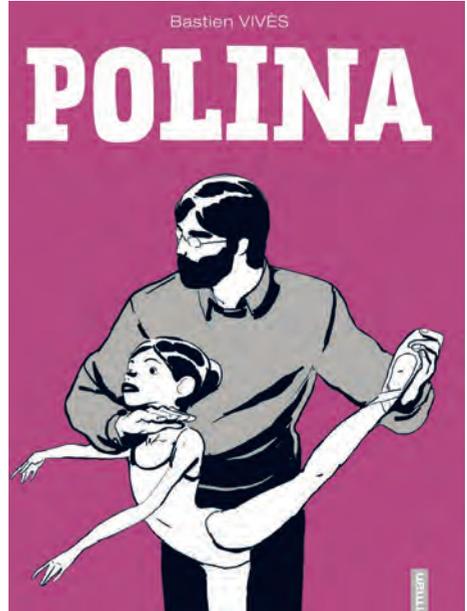
Polina

de Bastien Vivès
Éditions Casterman

Révéle 3 ans avant avec *Le Goût du chlore*, adoubé comme « dessinateur né » par un Mœbius estomaqué par sa virtuosité, le jeune Bastien Vivès passe à la vitesse supérieure avec *Polina*, qui en près de 200 pages raconte une enfance de l'art, celle d'une petite ballerine russe douée mais rétive, qui devra s'émanciper de son maître, du classicisme et de la répétition pour trouver sa voie dans la modernité et la création.

Autoportrait de l'artiste en jeune danseuse, Vivès s'y interroge sur ses propres facilités tout en poussant au plus haut point sa science de l'épure graphique et de l'évocation subtile des sentiments. Récompensé du Prix des libraires de bande dessinée avant celui de l'ACBD, inexplicablement ignoré par le jury du FIBD, *Polina* installe alors Vivès en auteur majeur de sa génération.

Antoine Guillot,
(*France Culture*)



Finalistes :

- ▶ *L'Art de voler*, de Kim et Antonio Altarriba, éd. Denoël Graphic
- ▶ *Habibi*, de Craig Thompson, éd. Casterman
- ▶ *Les Ignorants, Récit d'une initiation croisée*, d'Etienne Davodeau, éd. Futuropolis
- ▶ *Portugal*, de Cyril Pedrosa, éd. Dupuis

À mi-chemin du retour, une famille d'amis qui habitait entre Long Beach et Pasadena nous permettait de prendre une douche et de nous changer dans leur jardin. Ils avaient une douche en plein air, accrochée au mur de leur garage.



Ça rendait le voyage du retour moins désagréable, parce que mon père non plus n'aimait pas que le sable le gratte.

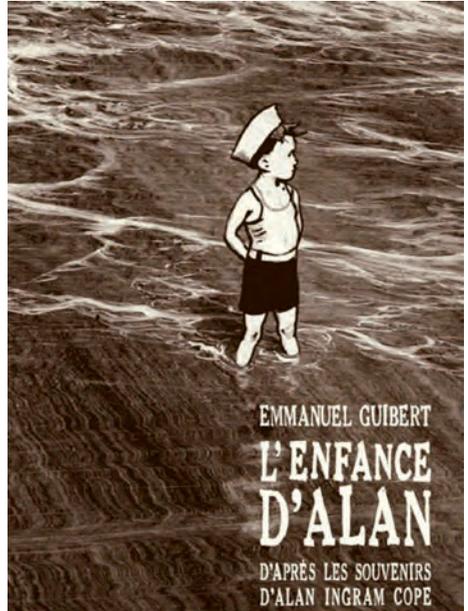


2013

L'Enfance d'Alan d'Emmanuel Guibert Éditions L'association

Quand l'ACBD couronna cette année-là *L'Enfance d'Alan* il ne faisait pas de doute que c'était toute la série *La guerre d'Alan* qui était célébrée et, au delà, l'œuvre inclassable, et heureusement inclassée, d'Emmanuel Guibert. *L'Enfance* est un concentré de l'esthétique – donc de l'éthique – guibertienne : une histoire d'amitié (Mike, *Le Photographe...*) – ici avec un ancien soldat américain de la Seconde guerre mondiale, croisé par hasard et suivi cinq années durant, jusqu'à sa mort – produisant un travail de Mémoire – Guibert, saisisseur d'instant, reconstituant les États-Unis de la Dépression, le tout cristallisé dans un dessin simple et rigoureux. Voilà un dessinateur hors pair (ses pairs et pères s'appellent peut-être Degas, ou Taniguchi, ou pas), un classique qui ne cherche pas à l'être mais qui, heureusement, l'est. Ce n'est pas tout à fait un hasard s'il vient d'être élu à l'Académie des Beaux-Arts.

Pascal Ory, de l'Académie Française
(*Lire, France Culture, L'Histoire*)



Finalistes :

- ▶ *David, les femmes et la mort*, de Judith Vanistendael, éd. Le Lombard
- ▶ *Un Printemps à Tchernobyl*, d'Emmanuel Lepage, éd. Futuropolis
- ▶ *En silence*, d'Audrey Spiry, éd. Casterman
- ▶ *Saison brune*, de Philippe Squarzoni, éd. Delcourt



2014

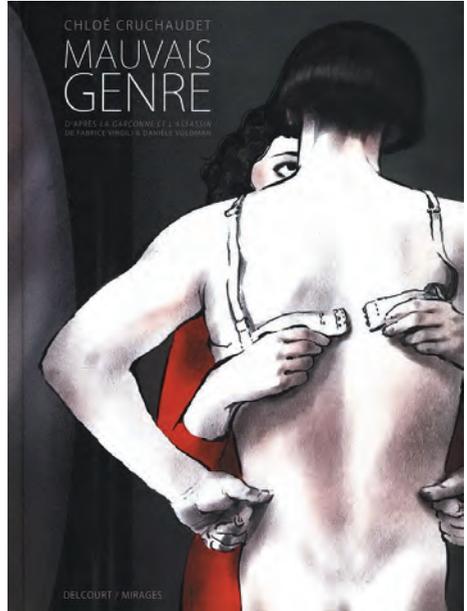
Mauvais genre

de Chloé Cruchaudet
Éditions Delcourt

Avec *Mauvais Genre*, Chloé Cruchaudet raconte l'histoire de Paul, devenue Suzanne en plein Paris des années folles, pour échapper au sort tragique qui l'attend en tant que déserteur. Elle s'appuie sur un fait historique pour parler de travestissement, d'identité, des questions autour du masculin et du féminin, sujets beaucoup moins évoqués en bande dessinée au moment de la sortie de l'album qu'actuellement.

Autrice complète, elle réalise des illustrations tout en élégance, avec des cadrages très cinématographiques et une colorisation qui plonge le lecteur dans cette époque révolue. En nous narrant la métamorphose du personnage, elle met en lumière sa propre évolution dans son travail d'autrice : cet album est le plus primé de ses parutions, et a récemment bénéficié d'une nouvelle réédition augmentée.

Léa Compère
(planetebd.com)



Finalistes :

- ▶ *Annie Sullivan & Helen Keller*, de Joseph Lambert, éd. Çà et Là & Cambourakis
- ▶ *Kililana Song T2*, de Benjamin Flao, éd. Futuropolis
- ▶ *Melville T1*, de Romain Renard, éd. Le Lombard
- ▶ *La Propriété*, de Rutu Modan, éd. Actes Sud BD



2015

Moi, assassin
d'Antonio Altarriba et Keko,
traduit de l'espagnol
par Alexandra Carrasco
Éditions Denoël Graphic

Quand un sulfureux scénariste (Antonio Altarriba) rencontre un dessinateur sulfureux d'humour noir (Keko), cela donne l'album le plus sulfureux jamais produit. Ce premier tome d'une trilogie cinglante est narré par un serial killer dont les crimes sont présentés de son point de vue. Ses victimes nous apparaissent comme devant être tuées. Nous devenons nous, assassins. Le tueur a le visage d'Altarriba, qui règle ici ses comptes avec la ville de Vitoria-Gasteiz, où il vit, et son université, où il enseignait. Personnages et victimes sont de vraies personnes, reconnaissables par les happy few.

Hommage appuyé aux grands peintres de la cruauté, l'album est une réflexion sans équivalent sur le pouvoir, qu'il soit de tuer ou non. Ces 130 planches de transgression absolue, enlevées par un humour noir inégalé et un trait impitoyable, ne laissent aucun lecteur intact.

Yves Frémion
(lemonde.fr, *Papiers Nickelés*, Zoo)



Finalistes :

- ▶ *Blast #4* de Manu Larcenet, éd. Dargaud
- ▶ *Cœur glacé* de Gilles Dal et Johann de Moor, éd. Le Lombard
- ▶ *La Lune est blanche*, de François Lepage et Emmanuel Lepage, éd. Futuropolis
- ▶ *Ulysse, les chants du retour* de Jean Harambat, éd. Actes Sud BD



QU'EST-CE QUI T'ARRIVE?
TU SENS QUELQUE CHOSE?

LES GARS, JE CROIS
QUE SULTAN A
FLAIRE UNE PISTE!

BRAVO MON SULTAN!

AAAH, ÇA C'EST UN BON
CHIEN, HEIN MON CHIEN?
MAIS OUI C'EST UN BON
CHIEN ÇA.



GÉRARD, JE SAIS QUE
C'EST DIFFICILE MAIS...



SULTAN EST MORT ET ENRAILLÉ DEPUIS
SEPT ANS, IL FAUT QUE TU L'ACCEPTES.



2016

Zai zai zai zai

de Fabcaro,

Éditions 6 pieds sous terre

Un auteur de bande dessinée devient l'ennemi public n°1 le jour où il oublie de présenter sa carte de fidélité dans un grand magasin. Ce postulat absurde permet à Fabcaro de croquer au terme de multiples saynètes un réel que chacun peut reconnaître, où personne n'est épargné.

Sous l'humour, les interrogations politiques et sociales très sérieuses fusent. *Zai Zai Zai Zai* concrétise l'importance de Fabcaro sur la scène de la BD humoristique. Son approche minimaliste, épurée, révèle toute l'importance d'un dessin qui évite les détails pour aller à l'essentiel, par une posture ou les émotions véhiculées d'un visage. Une façon d'allier simplicité apparente et complexité sous-jacente, qui donne à l'œuvre une force certaine derrière son évidente accessibilité. C'est cet équilibre maîtrisé – et l'originalité de l'ensemble – qu'a voulu récompenser l'ACBD.

Arnaud Tomasini
(*Comics Blog*)



Finalistes :

- ▶ *Catharsis* de Luz, éd. Futuropolis
- ▶ *Ici* de Richard McGuire, éd. Gallimard
- ▶ *Le Piano oriental* de Zeina Abirached, éd. Casterman
- ▶ *Tungstène* de Marcello Quintanilha, éd. Çà et Là



2017

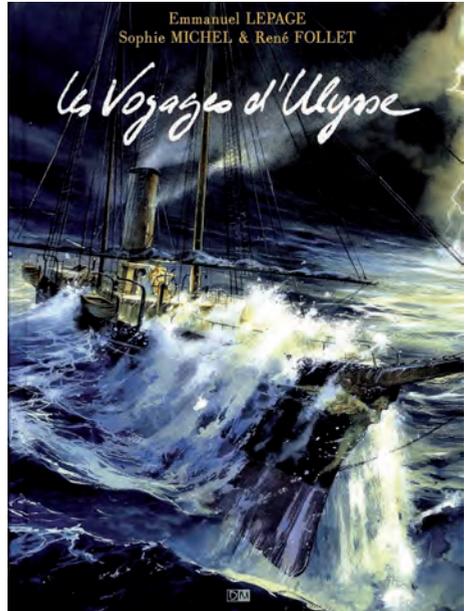
Les Voyages d'Ulysse

d'Emmanuel Lepage,
Sophie Michel et René Follet,
Éditions Daniel Maghen

Non, il ne s'agit pas d'une énième adaptation d'Homère ! Dans cette fiction biographique ancrée au XIX^{ème} siècle, la scénariste Sophie Michel a fait d'Ulysse une héroïne complexe (« *Salomé n'est pas là pour se faire aimer* ») qui, à bord de son navire *Odysseus*, se met en quête des tableaux d'Ammon Kasacz. Dans notre réalité, ces merveilleux croquis et acryliques sur l'Antiquité grecque sont signés René Follet (1931-2020), ami de longue date d'Emmanuel Lepage. Le dessinateur multiprimé d'*Un printemps à Tchernobyl* a fait l'expérience du papier couleur avec des contre-lumières à la gouache pour différencier les flash-back du présent en teintes sépia... Magnifique !

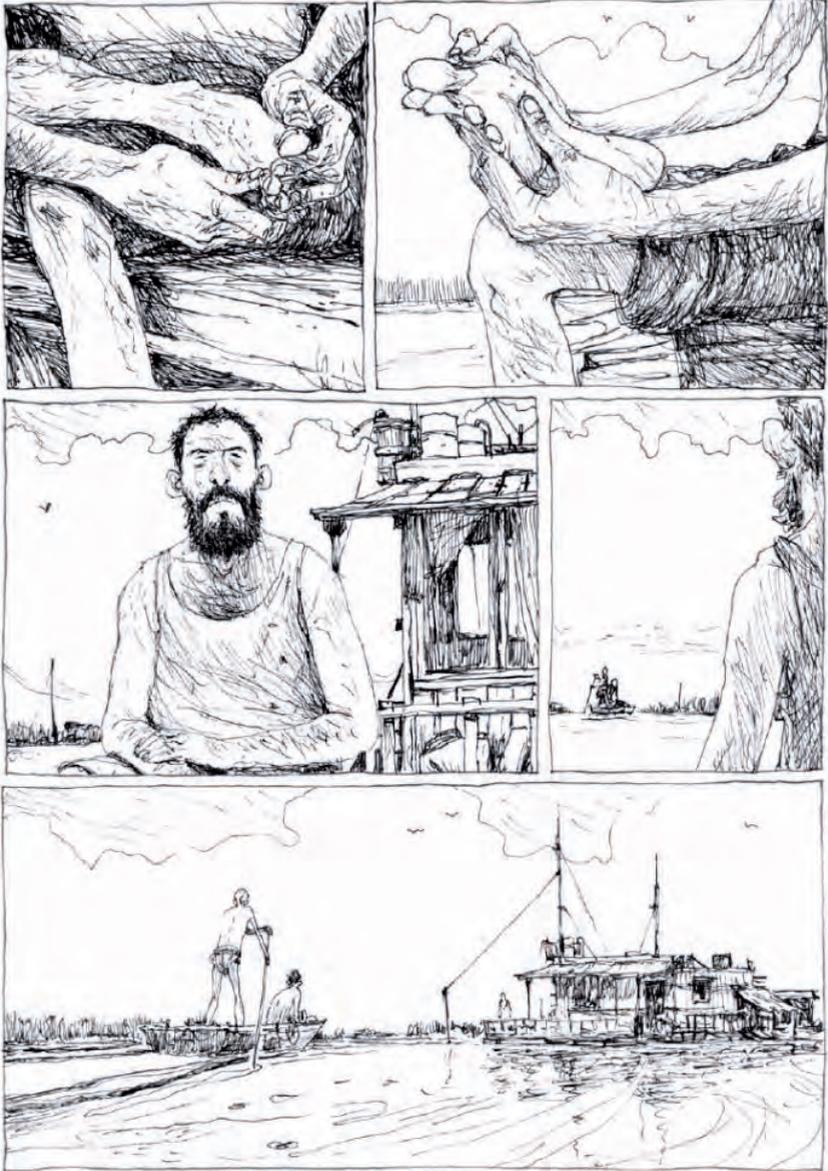
La conception de la bande dessinée fut « une aventure incroyable » mais « extrêmement chaotique », organisée par Vincent Odin des éditions Daniel Maghen. Pour l'éditeur éponyme, la réception du prix de l'ACBD a apporté fierté et reconnaissance : « *C'est un signal pour le reste de la profession et pour les auteurs, car ça montre qu'on a défendu leur livre* ». Et quel livre !

Arthur Bayon
(*le Figaro*)



Finalistes :

- ▶ *Monsieur désire ?* de Virginie Augustin et Hubert, éd. Glénat
- ▶ *Pereira prétend* de Pierre-Henry Gomont, éd. Sarbacane
- ▶ *Shangri-La* de Mathieu Bablet, éd. Ankama
- ▶ *Stupor Mundi* de Néjib, éd. Gallimard



2018

La Terre des fils

de Gipi, traduit de l'italien par
Hélène Dauniol-Remaud,
Éditions Futuropolis

Dès son premier livre en français, *Notes pour une histoire de guerre*, publié chez Actes Sud, la critique reconnaît à Gipi une écriture visuelle singulière doublée d'une profondeur puisant son essence dans le chaos. *La Terre des fils* viendra le confirmer une douzaine d'années plus tard. À ce jour, cela reste son chef-d'œuvre.

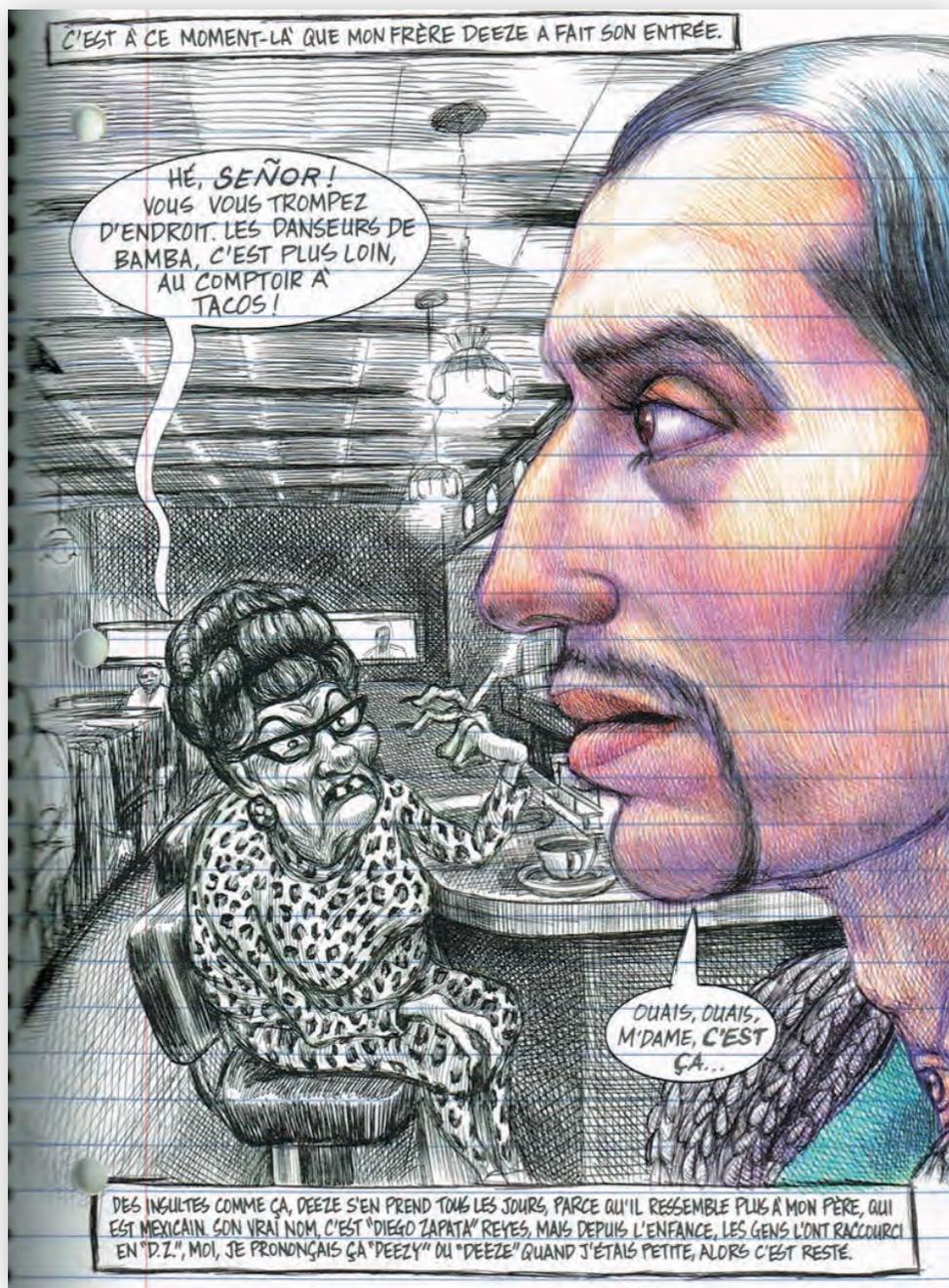
Un monde lacustre post-apocalyptique et régressif. La violence ordinaire. Un père dur, abrasif, qui bat ses fils et ne laisse rien passer. Et ces deux grands gaillards, pas bien malins, illettrés et acculturés, qui n'ont qu'une obsession : savoir ce qu'écrit sur eux ce père si violent. Le trait est bouillonnant, vif, on pense au *Stigmates* de Mattotti. L'encre est comme le sang qui jaillit ; elle est la vie. L'écriture, le savoir sont à la fois au centre de ce roman graphique et bannis du monde qu'il décrit. Un livre vertigineusement dérangeant sur la connaissance.

Thierry Bellefroid
(RTBF)



Finalistes :

- ▶ *L'Aimant* de Lucas Harari, éd. Sarbacane
- ▶ *Ces jours qui disparaissent* de Timothé Le Boucher, éd. Glénat
- ▶ *Opération Copperhead* de Jean Harambat, éd. Dargaud
- ▶ *La Saga de Grimr* de Jérémie Moreau, éd. Delcourt



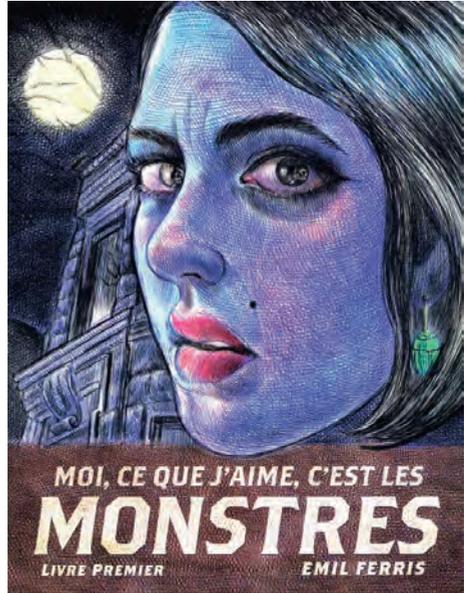
2019

Moi, ce que j'aime, c'est les monstres

d'Emil Ferris, traduit de l'américain
par Jean-Charles Khalifa,
Éditions Monsieur Toussaint Louverture

Moi, ce que j'aime, c'est les monstres impressionne sur plusieurs aspects. C'est un premier ouvrage de BD publié, qui sacre immédiatement Emil Ferris en tant qu'artiste révolutionnaire, par son dessin tout en stylos à bille, et des planches qui n'en sont pas, réalisées à même les pages de carnets. C'est un livre-objet hors-normes de plus de 400 pages, d'autant plus impressionnant quand on connaît la façon dont Emil Ferris a bravé la maladie pour le produire. C'est l'histoire de la jeune Karen Reyes, qui enquête sur la mort mystérieuse de sa voisine ; un prétexte pour conter drames personnels, faits historiques, et exposer un amour pour la figure des monstres, quels qu'ils soient. Après avoir été récompensé par les confrères de BD Gest et par l'ACBD, l'ouvrage a fini Fauve d'Or au FIBD d'Angoulême. Parfois, un chef d'œuvre s'impose de lui-même, tout simplement.

Arnaud Tomasini
(Comics Blog)



Finalistes :

- ▶ *L'Âge d'or* de Cyril Pedrosa et Roxanne Moreil, éd. Dupuis
- ▶ *Courtes distances* de Joff Winterhart, éd. Ça et Là
- ▶ *Malaterre* de Pierre-Henry Gomont, éd. Dargaud
- ▶ *Servir le peuple* de d'Alex W.Inker, éd. Sarbacane



2020

Préférence systèmed'Ugo Bienvenu et Elisa Levy,
Éditions Denoël Graphic

Et si un jour tous les clouds numériques du monde ne suffisaient plus à stocker les immenses quantités de données produites par l'humanité ? C'est l'éventualité qu'imagine Ugo Bienvenu dans *Préférence système*, son quatrième album après les remarquables *Sukkwan Island* et *Paiement accepté*.

Dans ce futur dystopique, la question des datas et la place des machines dans la vie quotidienne sont au cœur d'un projet transhumaniste qui réécrit perpétuellement le passé pour permettre à un futur digital d'exister. Réflexion fascinante sur un avenir à la fois effrayant et magnétique, *Préférence système* a définitivement imposé Ugo Bienvenu comme l'une des nouvelles grandes plumes de la science-fiction en bande dessinée. Devenu la figure de proue du label Denoël Graphic, l'auteur a depuis continué à explorer une veine entre anticipation et surréalisme, y compris à travers sa propre structure éditoriale, Réalistes.

Philippe Peter
(dBD, *Le Parisien magazine*)



Finalistes :

- ▶ *Dans un rayon de soleil* de Tillie Walden, éd. Gallimard
- ▶ *Les Deux Vies de Pénélope* de Judith Vanistendael, éd. le Lombard
- ▶ *Le Rapport W, Infiltré à Auschwitz* de Gaétan Nocq, éd. Daniel Maghen
- ▶ *Révolution, t.1 : Liberté* de Younn Locard et Florent Grouazel, éd. Actes Sud - L'An 2



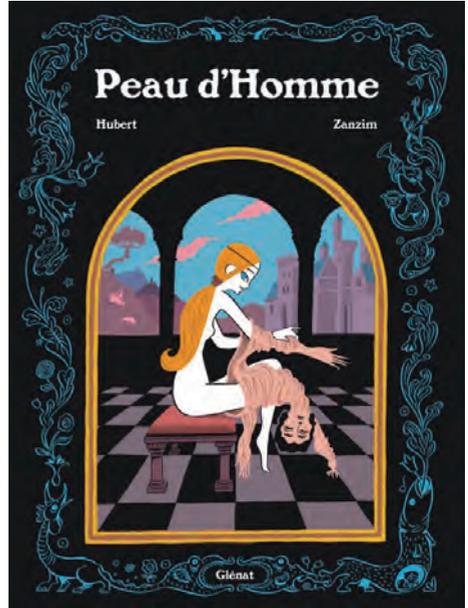
2021

*Peau d'Homme*d'Hubert et Zanzim,
Éditions Glénat

Hubert et Zanzim publient l'album de bande dessinée le plus primé de l'année 2020, et l'ACBD n'a pas manqué de reconnaître ce travail de qualité. Les lecteurs suivent Bianca, une jeune femme de la Renaissance sur le point de se marier à un homme qu'elle n'a jamais rencontré. Grâce à une tradition familiale, elle va pouvoir revêtir une peau d'homme, pour apprendre à connaître son promis.

L'album questionne des problématiques de société, telles que les questions de genre, d'orientation sexuelle et d'identité, ou encore le féminisme et la tolérance, à travers une histoire racontée comme un conte, poétique et engagé. Hubert a sûrement signé ici son récit le plus intime, l'un des derniers que le public aura pu découvrir après sa disparition. Zanzim a amplifié ce récit en misant sur un dessin souple et épuré. *Peau d'Homme* est longtemps resté dans le top des ventes en librairie, et fait maintenant partie des indispensables de la bande dessinée.

Léa Compère
(planetebd.com)



Finalistes :

- ▶ *Anais Nin : sur la mer des mensonges* de Léonie Bischoff, éd. Casterman
- ▶ *Carbone & Silicium* de Mathieu Bablet, éd. Ankama
- ▶ *Longue vie* de Stanislas Moussé, éd. le Tripode
- ▶ *Un travail comme un autre* d'Alex W.Inker, éd. Sarbacane



2022

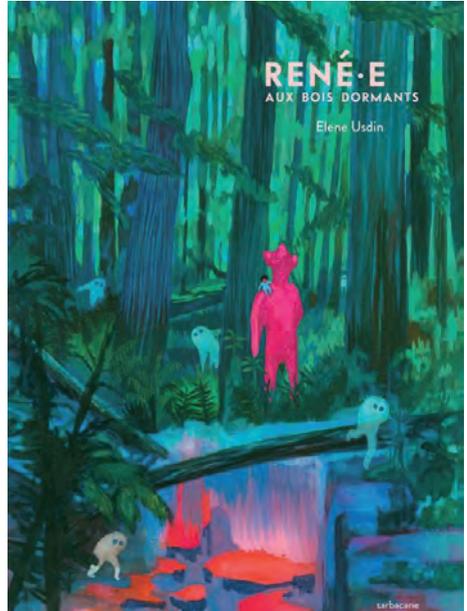
René.e aux bois dormants

d'Elene Usdin,
Éditions Sarbacane

René pénètre dans le monde du milieu, en passant à travers un carton d'emballage de frigidaire, à la poursuite de son lapin, Sucre Doux. Là, règnent le Mangeur de lumière et la sorcière Isba. Là, dans les méandres du rêve, se terre le passé oublié de René. Le garçon ne se sent pas à sa place. Il ne s'est jamais reconnu dans les traits de sa mère. Pourquoi ?

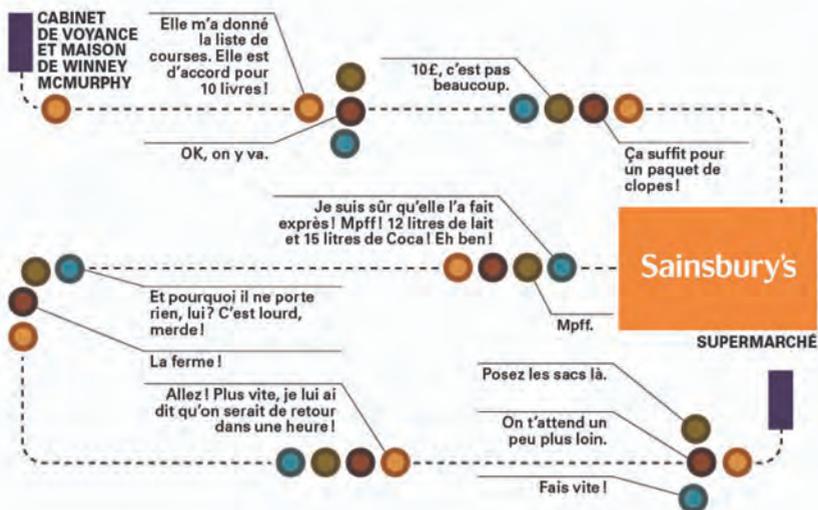
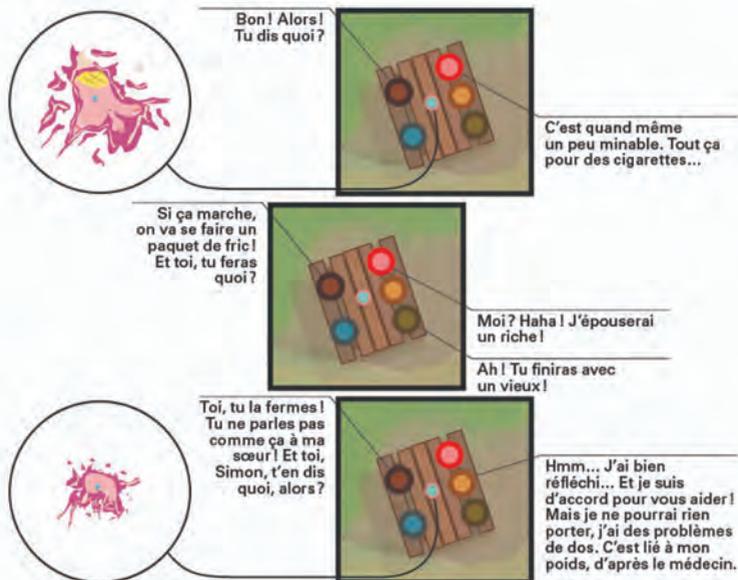
À 50 ans, Elene Usdin signe son premier roman graphique après un voyage au Canada où elle découvre l'histoire des enfants natifs arrachés à leur famille. L'œuvre est primée en 2021 pour son message puissant et sa représentation onirique d'une histoire douloureuse. L'album est un enchâssement de contes porté par un kaléidoscope de couleurs. L'ACBD récompense une autrice nouvelle à l'univers graphique hypnotisant et à la narration unique.

Marine Lannot
{Zoo, Casemate}



Finalistes :

- ▶ *Écoute, jolie Márcia* de Marcello Quintanilha, éd. Ça et Là
- ▶ *Le Grand vide* de Léa Murawiec, éd. 2024
- ▶ *Les Grands cerfs* de Gaétan Nocq, d'après Claudie Hunzinger, éd. Daniel Maghen
- ▶ *Jours de sable* d' Aimée de Jongh, éd. Dargaud



2023

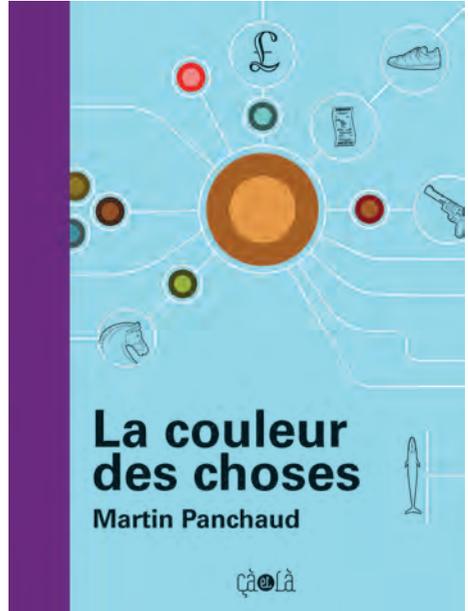
La Couleur des choses

de Martin Panchaud,
Éditions Çà et Là

Avec *La couleur des choses*, un premier livre hors normes, Martin Panchaud remporte le prix de la critique de l'ACBD, suivi dans la foulée par le Fauve d'or du meilleur album à Angoulême. Auparavant, l'ovni du jeune auteur suisse avait été traduit et publié en allemand, remportant déjà plusieurs prix et bourses dans le monde germanophone.

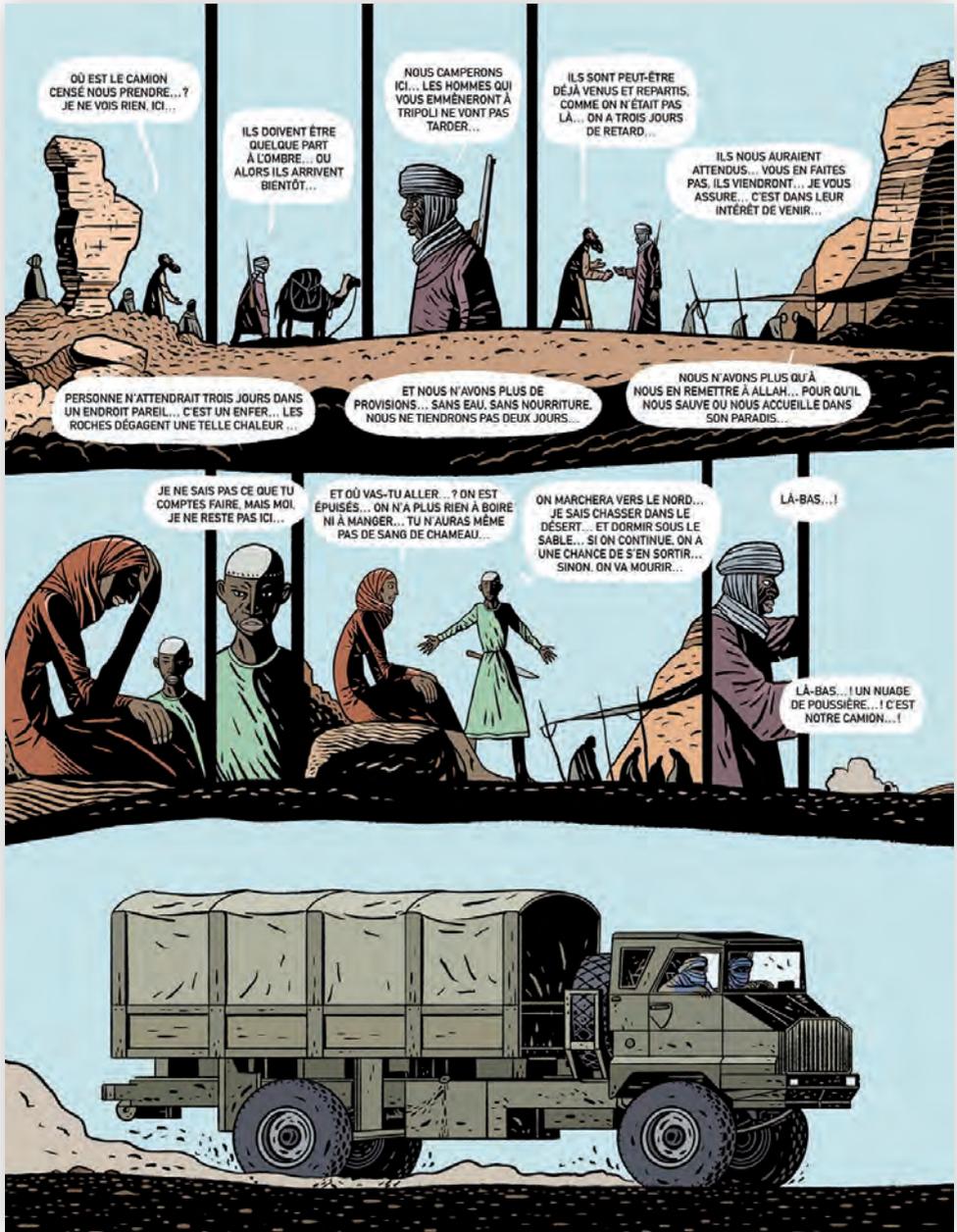
Dans une histoire aussi cocasse que sordide, les personnages sont représentés par des ronds de couleurs se mouvant dans un environnement schématisé, vu d'en haut, fait de symboles, plans et pictogrammes. De l'infographie narrative pour Panchaud, qui voit l'origine de ce parti pris dans la « dyslexie extrême » qui a saccagé son enfance. Le pari : susciter des émotions par ces formes et codes comme le font les lettres et les mots d'un texte. Le résultat est bluffant.

Ariel Herbez
(*Le Temps, Le Courrier*)



Finalistes :

- ▶ *La Bibliomule de Cordoue* de Wilfrid Lupano et Léonard Chemineau, éd. Dargaud
- ▶ *La Dernière Reine* de Jean-Marc Rochette, éd. Casterman
- ▶ *Le Petit Frère* de Jean-Louis Tripp, éd. Casterman
- ▶ *Les Pizzlys* de Jérémie Moreau, éd. Delcourt



© Altarriba, Garcia Sánchez - Denoël Graphic

2024

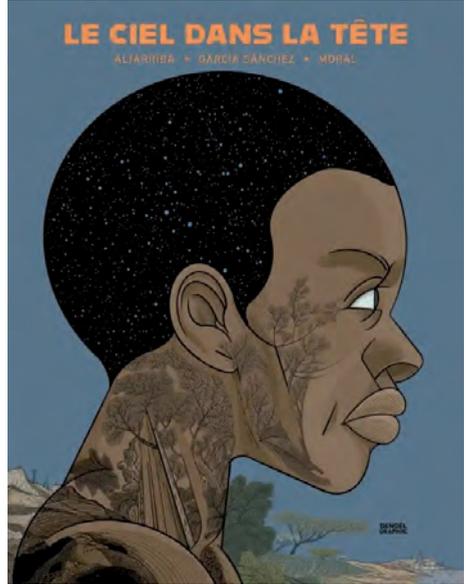
Le Ciel dans la tête

d'Antonio Altarriba, Sergio Garcia
Sánchez et Lola Moral,
Éditions Denoël Graphic

Le sauvetage du jeune Nivek, enfant esclave enseveli sous une mine congolaise, s'apparente pour lui à une seconde naissance. Il renaît dans un monde atroce et s'embarque dans un parcours initiatique écœurant et éclairant sur l'ignominie humaine. Drogué et déshumanisé par des miliciens, il devient un « kadogo », un enfant-soldat, et cherche aussitôt à fuir cette condition infernale. Il traverse des steppes, des jungles, des déserts, et se mue en... migrant, sans guère plus de perspectives d'avenir.

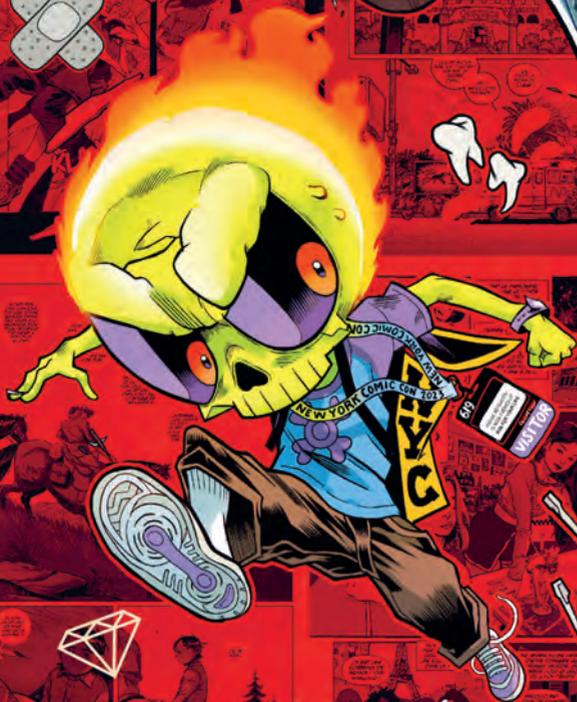
Déjà primé pour *Moi assassin* (Grand Prix 2015), le scénariste espagnol Antonio Altarriba brosse une nouvelle fois un portrait sans concession de l'âme noire de l'humanité. Le chaos de notre monde est à la fois tempéré et exagéré par l'astucieuse plasticité du dessin de Sergio Garcia Sánchez, qui se joue des perspectives et des proportions, au travers d'une mise en scène particulièrement inventive.

Benoît Cassel
(planetebd.com)



Finalistes :

- ▶ *Chumbo* de Matthias Lehmann, éd. Casterman
- ▶ *Environnement Toxique*, de Kate Beaton, éd. Casterman
- ▶ *Frontier : explore-expand-escape* de Guillaume Singelin, éd. Rue de Sèvres, Label 619
- ▶ *Je suis leur silence*, de Jordi Lafebre, éd. Dargaud



ART & COMIC

15 ANS DE CRÉATION HORS NORMES

LABEL 619

© 2023 Label 619, Rue de Sévres



Design
BOOKS

WWW.LABEL619.COM

RUE DE SÈVRES

Prix Asie ACBD, le manga, mais pas seulement

Milieu des années 2000. Malgré son incroyable dynamisme, la production asiatique reste la grande absente du Grand Prix de la Critique. Et si l'on faisait bouger les lignes ? Autrement.

Un petit groupe de réflexion se réunit bientôt autour de bonnes tables. Chacun y va de ses coups de cœur. Moments de partage et d'amitié. On y parle de manga, bien sûr, mais aussi de manhua chinois et de manhwa coréen. S'y glisse parfois un inattendu titre philippin. Le premier Prix Asie ACBD voit le jour en 2007.

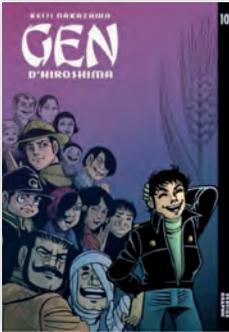
Les visios ont depuis remplacé l'okonomiyaki et les nouilles soba.

Une douzaine de passionnés argumente et sélectionne cinq finalistes. Cinq livres représentatifs de la diversité asiatique actuelle, parmi lesquels l'ensemble des adhérents de l'association est appelé à élire le Prix. Pour pallier tout regret, chaque membre du comité de sélection, piloté aujourd'hui par Frederico Anzalone, a droit à son conseil de lecture supplémentaire dans la liste hors compétition.

Vient enfin la remise publique du Prix à la Japan Expo, à la suite d'une table ronde animée par l'ACBD avec les éditeurs des cinq titres retenus.

Et l'on repart pour un tour.

Patrick Gaumer
(Dictionnaire mondial de la BD Larousse)
Trésorier de l'ACBD



2007
Gen d'Hiroshima
de Keiji Nakazawa
ed. Vertige Graphic



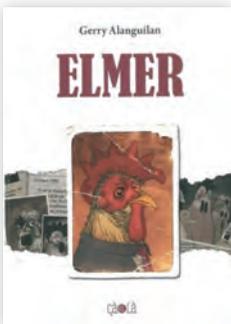
2008
Le Visiteur du Sud
de Oh Yeong Jin
ed. Flbb



2009
Undercurrent
de Tetsuya Toyoda
ed. Kana



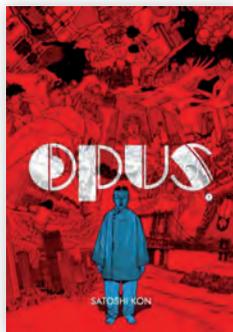
2010
Pluto
de Naoki Urasawa
ed. Kana



2011
Elmer
de Gerry Alanguilan
ed. Ça et Là



2012
Une Vie dans les marges
de Yoshihiro Tatsumi
ed. Cornélius



2013

Opus

de Satoshi Kon
ed. IMHO



2014

Wet Moon

d'Atsushi Kaneko
ed. Casterman



2015

Poison city

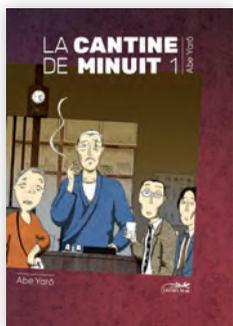
de Tetsuya Tsutsui
ed. Ki-oon



2016

Chiisakobe

de Minetarô Mochizuki
ed. Le Lézard noir



2017

*La Cantine
de minuit*

de Yârô Abe
ed. Le Lézard noir



2018

*Sous un ciel
nouveau*

de Kei Fujii
et Cocoro Hirai
ed. Ki-oon

Shin'ichi Sakamoto

#DRCL

midnight children



† Volume 1 †
disponible le
25 janvier 2024



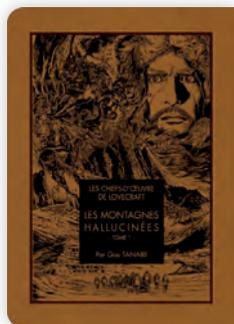
Le mythe de Dracula revisité
par un orfèvre du manga !

KI-OON 20^{ans}

KI-OON
seinen

RETROUVEZ TOUTE NOTRE ACTUALITÉ SUR WWW.KI-OON.COM





2019
Les Montagnes hallucinées
de Gou Tanabe
ed. Ki-oon



2020
Sengo T1 Retrouvailles
de Sansuke Yamada
ed. Casterman



2021
Tomino la maudite
de Suehiro Maruo
ed. Casterman



2022
La Princesse du château sans fin
de Shintaro Kago
ed. Huber



2023
Darwin's incident
de Shun Umezawa
ed. Kana

PRIX ASIE
DE LA CRITIQUE



NOS MANGAS LAURÉATS DU PRIX ASIE DE LA CRITIQUE ACBD

WET MOON

de Atsushi Kaneko



Prix 2014

SENGO

de Sansuke Yamada



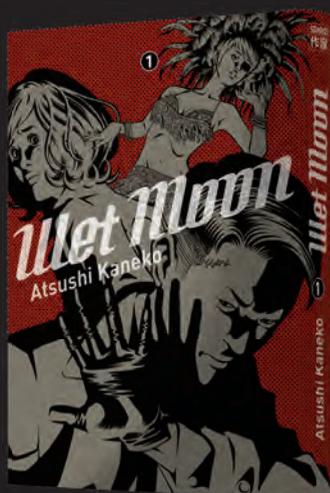
Prix 2020

TOMINO LA MAUDITE

de Suehiro Maruo



Prix 2021



« Une saisissante performance graphique. »

TÉLÉRAMA

« Sengo brille par son humour et son humanité. »

LE POINT

« Suehiro Maruo offre un manga intense, violent et poétique. »

LES INROCKUPTIBLES



casterman

Prix ACBD de la bande dessinée québécoise

Créé en 2015 à l'initiative de Nicolas Fréret, le Prix de la critique ACBD de la bande dessinée québécoise est la première distinction internationale à récompenser la BD issue de la Belle Province. L'objectif est alors d'aider celle-ci à rayonner hors de ses frontières en favorisant sa découverte par les adhérents européens de l'ACBD.

Le lauréat inaugural n'est nul autre que Jimmy Beaulieu, qui reçoit son prix dans le cadre du Salon du livre de Montréal. Lui succéderont : Jean-Paul Eid et Claude Paiement,

Fanny Britt et Isabelle Arsenault, Siris, Francis Desharnais, Denis Rodier, Jean-Paul Eid (encore lui!), Zviane et Boum. Un palmarès qui illustre bien la richesse de la BD québécoise !

Depuis 2022, le Prix ACBD Québec est remis dans le cadre du Rendez-vous de la BD de Gatineau (RVBDG). À ce jour, neuf éditions ont été rendues possibles grâce au travail des coordonnateurs successifs Nicolas Fréret, Marianne St-Jacques et Raymond Poirier, et à l'appui de Sylvain Lemay et du RVBDG.

Marianne St-Jacques
Coordinatrice des Prix Québec 2017 et 2018



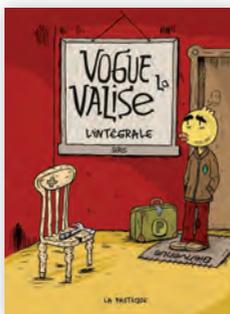
2015
Les Aventures
de Jimmy Beaulieu
ed. Les Impressions nouvelles



2016
La Femme aux cartes postales
de Jean-Paul Eid et Claude Paiement
ed. La Pastèque



2017
Louis parmi les spectres
d'Isabelle Arsenault
et Fanny Britt
ed. La Pastèque



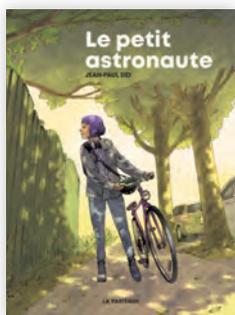
2018
Vogue la valise
L'intégrale
de Siris
ed. La Pastèque



2019
La Petite Russie
de Francis
Desharnais
ed. Pow Pow



2020
La Bombe
de Laurent-Frédéric
Bollée, Alcante
et Denis Rodier
ed. Glénat



2021
Le Petit astronaute
de Jean-Paul Eid
ed. la Pastèque



2022
Football-fantaisie
de Zviane
ed. Pow Pow



2023
La Méduse
de Boum
ed. Pow Pow

Prix Jeunesse ACBD, un travail de défrichage

C'est en prenant conscience des univers riches et variés de la bande dessinée jeunesse que l'ACBD décide de créer le Prix ACBD Jeunesse en 2016. Sous l'impulsion de Laurent Melikian, un comité de sélection avec des membres de l'association défriche des mondes allant du fantastique à la science-fiction, en passant par la comédie ou le polar. Le premier lauréat élu par l'ensemble des adhérents, *Supers T2*, de Frédéric Maupomé et Dawid (éd. La Gouttière), permet de lancer brillamment le prix en récompensant un album de superhéros du quotidien.

Le comité de sélection, où la mixité est très présente, accueille une douzaine de membres de l'ACBD. Voulant mettre en lumière des albums à lire seul ou accompagné dans tous les registres – bandes dessinées européennes, mangas et comics – il se réunit dans une ambiance studieuse et bon enfant. De ses débats ressortent des listes de cinq finalistes. Ce sont ensuite les membres de l'ACBD qui votent pour choisir le lauréat.

La liste des albums primés témoigne de la vitalité de la BD jeunesse.

Damien Canteau
(Comixtrip)
Coordinateur du Prix jeunesse



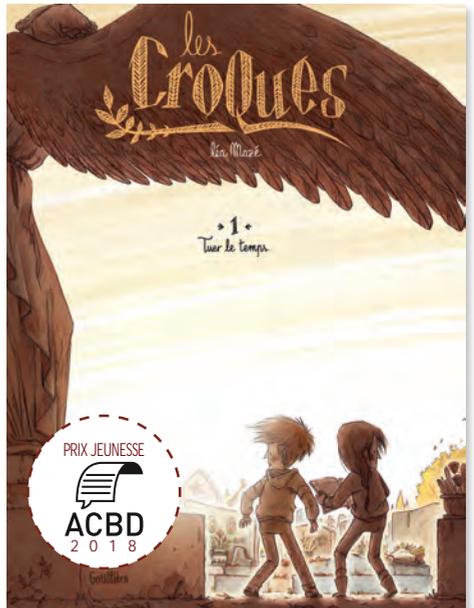
les éditions de la Gouttière
 editionsdelagouttiere.com

Dans la jungle des parutions de bandes dessinées jeunesse, le rôle de la critique est évidemment indispensable !

Alors, lorsque l'**ACBD** a lancé son prix jeunesse, nous nous sommes réjouis.

Quand les éditions de la Gouttière ont remporté la première édition de ce prix avec le tome 2 de la série **Supers**, de **Frédéric Maupomé** et **Dawid**, en 2016, nos cœurs ont bondi ! Et lorsque très vite, dès la troisième édition du prix en 2018, le tome 1 de la série **Les Croques** de **Léa Mazé** a été élu, nous étions au paradis.

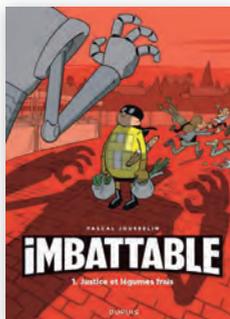
La série *Supers* comporte un premier cycle de 5 tomes, regroupé en une intégrale, et un second cycle a été entamé en 2021.



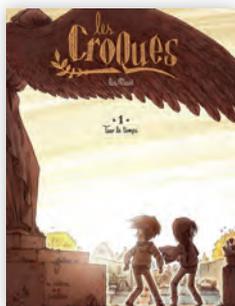
La série *Les Croques* est une trilogie, et une intégrale a également été publiée en 2023.



2016
Supers T2
Héros
de Dawid et
Frédéric Maupomé
ed. La Gouttière



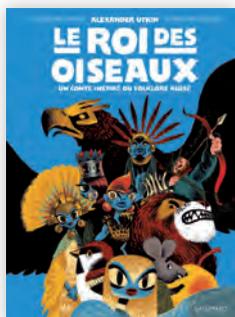
2017
Imbattable T1
Justice et légume frais
de Pascal Jousselin
et Laurence Croix
ed. Dupuis



2018
Les Croques T1
Tuer le temps
de Léa Mazé
ed. La Gouttière



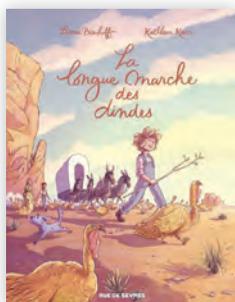
2019
Le Fils de l'ursari
de Xavier-Laurent Petit,
Cyrille Pomès et
Isabelle Merlet
ed. Rue de Sèvres



2020
**Le Roi des
oiseaux**
d'Alexander Utkin
ed. Gallimard BD



2021
Ours
de Ben Queen et
Joe Todd-Stanton
ed. Kinaye



2022
**La Longue
marche
des dindes**
de Léonie Bischoff
et Kathleen Karr
ed. Rue de Sèvres



2023
**Mademoiselle
Sophie ou la fable
du lion et de
l'hippopotame**
de Vincent Zabus
et Hippolyte
ed. Dargaud



**Retrouvez
toutes les infos de l'ACBD
sur ses réseaux sociaux**

Prix Comics ACBD, un autre regard sur la bande dessinée américaine

Le comic-book, c'est du super-héros. Pendant longtemps, cette assertion était vue comme une vérité dans le monde de la bande dessinée française. Le comic-book était représenté par *Strange*, le magazine de l'Araignée. Et les auteurs américains publiés dans *Métal Hurlant* n'étaient pas vraiment considérés comme faisant du comic-book.

Aujourd'hui encore, les ventes de BD américaines sont minoritaires en France, évaluées souvent autour de 4% des ventes globales de bandes dessinées. Pourtant, la BD anglophone représente une diver-

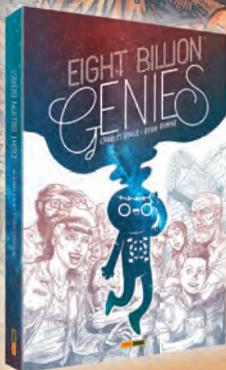
sité de genres et de pratiques artistiques, qui n'a rien à envier aux continents européen et asiatique.

L'ACBD a su primer, dès le début des années 2000, plusieurs très grands artistes étatsuniens. Pourtant, il aura fallu attendre 2018 pour que se fédère en interne un groupe de membres désireux de porter le prix que le comic-book méritait. Depuis, en cinq occasions, l'ensemble de l'association a pu faire la démonstration qu'il appréhendait pleinement la diversité de cette production.

Yaneck Chareyre
(Zoo, France Bleu Armorique)
Coordinateur du Prix Comics

EIGHT BILLION GENIES

HUIT MILLIARDS DE GÉNIES.
UN VŒU PAR HUMAIN.
QU'EST-CE QUI POURRAIT MAL TOURNER ?





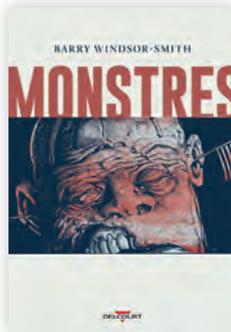
2019
Mister Miracle
de Tom King et
Mitch Gerads
ed. Urban Comics



2020
Kent State
de Derf Backderf
ed. Ça et Là



2021
Coda, Omnibus
de Simon Spurrier
et Matias Bergara
ed. Glénat



2022
Monstres
de Barry Windsor-Smith
ed. Delcourt

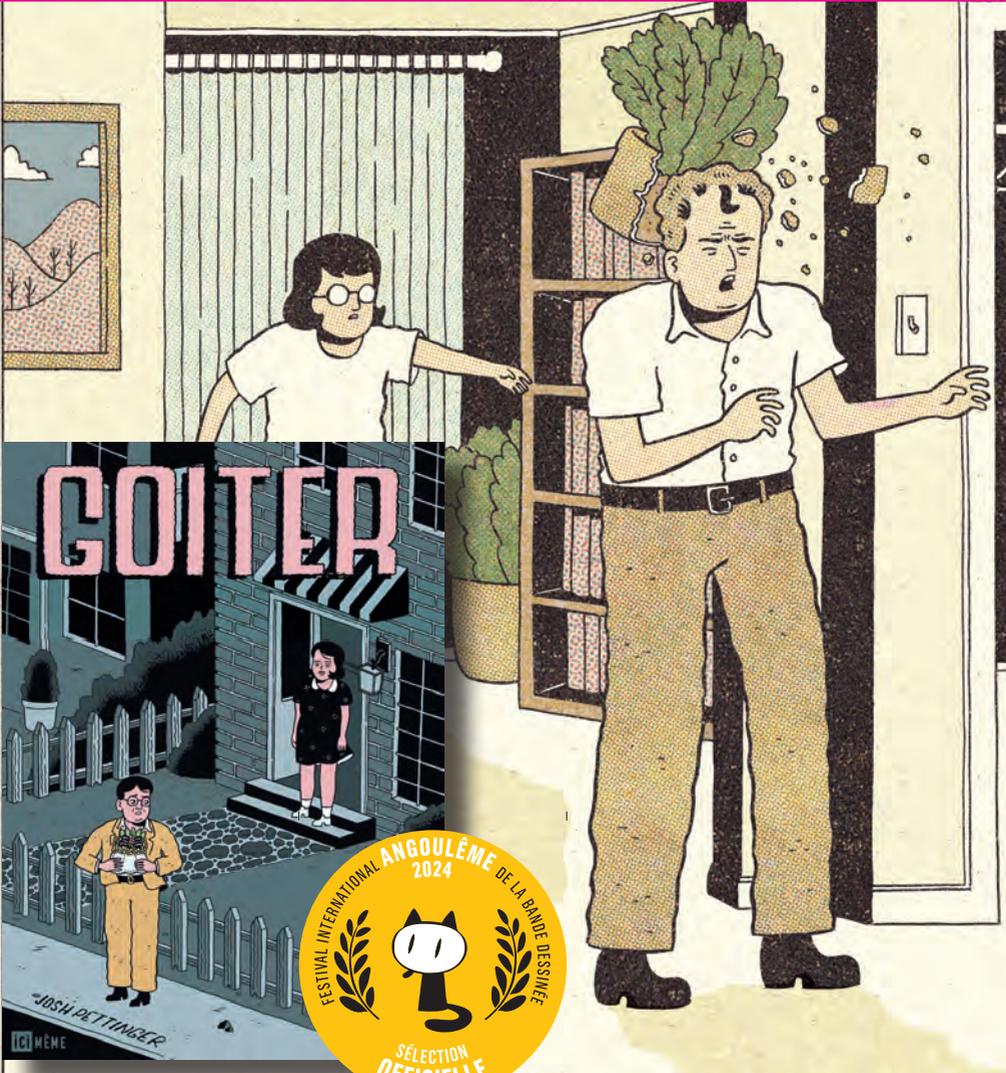


2023
Echolands T1
de W. Haden Blackman,
John H Williams III et Dave Stewart
ed. Panini Comics

ICI MÈME

GOITER

JOSH PETTINGER



« J'ai lu *Goiter*. J'ai trouvé que c'était une excellente satire sociale et certains passages m'ont fait mourir de rire. C'est la meilleure parodie sur les 'centres de traitement Amazon' que j'ai lue à ce jour. Un sommet. »

Robert Crumb

Découvrez les épisodes nouveaux



LE PODCAST DU CNL



Le Centre national du livre, partenaire des 40 ans de l'ACBD



Le Centre national du livre a pour mission d'encourager la création et la diffusion d'ouvrages de qualité à travers ses dispositifs d'aide aux acteurs de la chaîne du livre, et de favoriser le développement de la lecture, auprès de tous les publics.

Dans le cadre de sa mission, le CNL accompagne ceux qui font la bande dessinée : les auteurs, les éditeurs, les libraires et les festivals. Grâce au travail remarquable de sa commission, le CNL participe régulièrement à l'enrichissement de la création en bande dessinée avec son soutien à de nombreux talents comme Julie Doucet, Florent Grouazel et Younn Locard, Marion Fayolle ou encore Jérémy Moreau ou à des éditeurs comme Sarbacane, Delcourt ou encore Presque Lune et 2024.

Chaque année, le CNL soutient plus de 2 500 projets pour un montant total de près de 20 millions d'euros, grâce à 24 dispositifs à destination des professionnels de la chaîne du livre. En 2022, les auteurs, éditeurs, revues, librairies, bibliothèques et organisateurs de manifestations littéraires de bande dessinée ont ainsi pu bénéficier de 226 aides.

L'installation, le 27 octobre 2021, dans le cadre de la « lecture, grande cause nationale », d'une chaire de création artistique 2022-2023 dédiée à la bande dessinée au Collège de France est venu concrétiser cette volonté de donner au 9e art une légitimité académique.

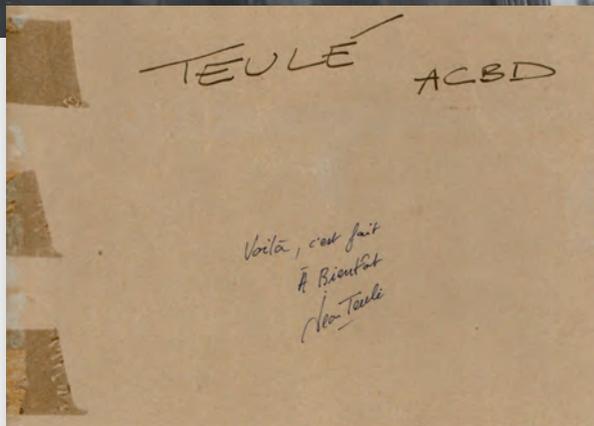
Depuis deux ans, le CNL met en place un plan d'action pour le développement de la lecture. A ce titre, le CNL organise par exemple des masterclass d'auteurs du livre et de l'écrit au sein d'établissements scolaires pour les classes allant de la 6^{ème} à la Terminale via les offres pass Culture (volet collectif). À ce jour, plus de 500 auteurs ont candidaté et 1400 masterclass se sont déjà déroulées partout en France. Ces rencontres ont pour objectifs de découvrir les œuvres et le travail des auteurs, de faire connaître le monde du livre, de susciter le goût de la lecture et développer les connaissances. Les manifestations nationales (les Nuits de la lecture, le Quart d'heure de lecture national et Partir en Livre) ont également connu un développement important, avec +50% d'événements en plus depuis trois ans.

Vive la bande dessinée, Vive la lecture !

Le roman-photo de l'ACBD

1989, Angoulême
Pascal Vigneron, Hervé Cannet, Alain Bessec





▲ 1984, Hervé Cannel et René Sterne remettent un Bloody Mary (un jus de tomates, en réalité !) à Jean Teulé en guise de trophée pour le premier prix... Bloody Mary !

◀ 1985, l'acte fondateur de l'ACBD





◀ 2005, Blois
Le déjeuner-débat.

2007, Blois
Les membres de l'ACBD réunis
après le déjeuner-débat



2006, Paris
Les membres de l'ACBD réunis au Salon du livre.





▲
2014, Blois
Les membres de l'ACBD réunis
après le déjeuner-débat.

2009, Blois
Jean-Christophe Ogier,
Virginie François et
Patrick Gaumer au
déjeuner-débat.
▼



▲
2010, Blois
Les membres de l'ACBD réunis
après le déjeuner-débat.



2012, Blois
Le déjeuner-débat.
▼



2017, Japan Expo. Le Prix Asie ACBD 2017 est remporté par *La Cantine de minuit*, de Yarô Abe aux éditions Le Lézard Noir.



2014, Angoulême. Chloé Cruchaudet reçoit des mains de Jean-Christophe Ogier le trophée confectionné par Emmanuel Guibert, lors de la remise de son Grand Prix pour *Mauvais genre* (Delcourt).



2016, Paris. Passation de pouvoir lors de l'Assemblée Générale de l'ACBD, pendant le Salon du Livre. Gilles Ratier (à gauche) et Jean-Christophe Ogier (à droite) quittent le bureau.



C
citó
la ba
el de

musóo



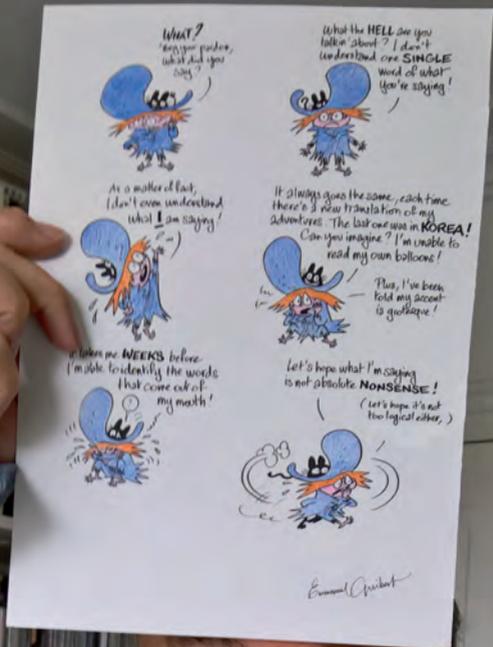
2015, Angoulême. Antonio Altarriba et Keko reçoivent leur trophée des mains d'Antoine Guillot. Le Grand Prix ACBD de la critique est attribué à *Moi assassin* (Denoël Graphic).

2016, Emmanuel Guibert accepte de dessiner deux planches originales ► en guise de trophée cadeau pour les lauréats du 1^{er} Prix ACBD Jeunesse.



2017, Blois. Les membres de l'ACBD viennent une nouvelle fois de se réunir pour débattre du Grand Prix ACBD de la critique.





WHAT?
"Mysser pader,
what did you
say?"

What the HELL are you
talking about? I don't
understand one SINGLE
word of what
you're saying!

As a matter of fact,
I don't even understand
what I am saying!

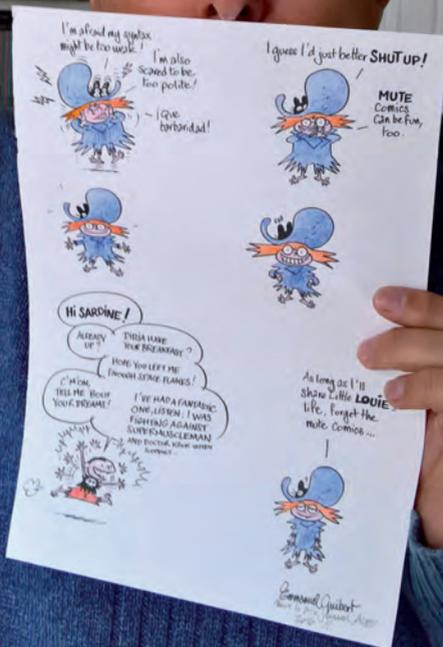
If I might go on the same, each time
there's a new translation of my
Adventures. The last one was in KOREA!
Can you imagine? I'm unable to
read my own balloons!

Plus, I've been
told my accent
is grotesque!

I taken me WEEKS before
I'm able to read the words
that come out of
my mouth!

Let's hope what I'm saying
is not absolute NONSENSE!
(Let's hope it's not
too logical either.)

Erasmus Quellert



I'm afraid my syntax
might be too weak!

I'm also
scared to be
too polite!
-ique
barbaridad!

I guess I'd just better SHUT UP!

MUTE
COMICS
Can be fun,
too.

HI SARDINE!

ALREADY
UP?
TINA HAD
YOUR RESERVATION?
HOW YOU LEFT ME
POWERLESS PLAINS!
I'M ON,
TELL ME ABOUT
YOUR RESUME!
I'VE HAD A FANTASTIC
ONE, LISTEN, I WAS
FIGHTING AGAINST
SANTISMAUSCLEMAN!
AND DOCTER WHEN
SOMEONE

As long as I'll
show Little LOUIE
life, forget the
mute comics...

Erasmus Quellert

2018, Angoulême. Patrick Gaumer félicite Emmanuel Lepage pour son Grand Prix de la critique ACBD remis aux *Voyages d'Ulysse* (Daniel Maghen).



2018, Blois. Les membres de l'ACBD sur la scène du festival bdBOUM, pour l'annonce du lauréat du prix ACBD Jeunesse.



AIRE LIBRE

DES ROMANS GRAPHIQUES D'EXCEPTION

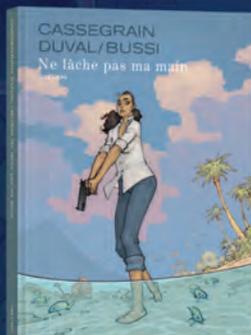


MADELEINE, RÉSISTANTE

TOME 1 & 2 – Bertail, Morvan, Riffaud

Engagée très jeune dans la Résistance, torturée et condamnée à mort par la Gestapo, Madeleine Riffaud se livre pour la première fois sous forme graphique.

Un témoignage puissant et nécessaire.



NE LÂCHE PAS MA MAIN

ONE SHOT – Cassegrain, Duval, Bussi

Un crime presque parfait dans les eaux turquoise de l'île de la Réunion, un suspect en fuite et la traque commence...

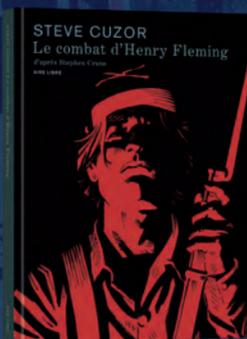
Après le succès des Nymphéas noirs, le trio Bussi/Duval/Cassegrain sont de retour pour un récit haut en couleur.



MADONES ET PUTAINS

ONE SHOT – Nine Antico

Nine Antico brosse un portrait de société révélateur de la condition féminine dans un monde tiraillé par la morale, la religion, la guerre, la corruption. Enfant cachée, femme « fautive », combattante anti-mafia : 3 portraits poignants.



LE COMBAT D'HENRY FLEMING

ONE SHOT – Steve Cuzor

Steve Cuzor s'empare du roman qui fonda la littérature américaine moderne, The Red badge of Courage, écrit en 1894 par Stephen Crane. Avec puissance et sensibilité, l'art narratif de Steve Cuzor réinterprète ce récit d'apprentissage sur fond d'apocalypse où se mêlent la poussière et le sang, la rage et la peur.

2018, Québec. Sur la scène des Rendez-Vous de la BD de Gatineau, Marianne St-Jacques, coordinatrice du prix de la BD québécoise, remet le trophée à Isabelle Arseneault, pour *Louis parmi les spectres* (la Pastèque).



2018. La double planche dessinée par Dawid pour son successeur, Pascal Joussein, lauréat du Prix ACBD Jeunesse 2018 avec *Imbattable* (Dupuis).



2018, Angoulême. Les membres de l'ACBD réunis dans l'escalier de la Cité, où sont traditionnellement remis les Grand Prix.



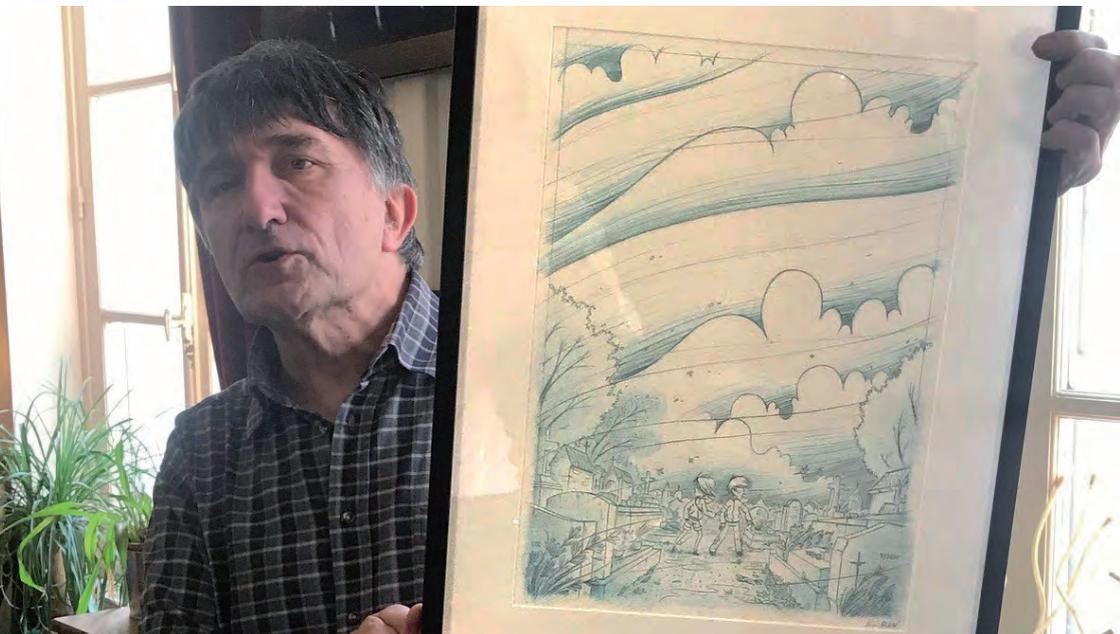


2018, Montreuil. Léa Mazé et son trophée, un strip original dessiné par Pascal Jousselein, pour son Prix ACBD Jeunesse (*Les croques*, chez la Gouttière).



2018, Gatineau. Isabelle Arsenault et son trophée, reçu pour son prix de la BD québécoise (*Louis parmi les spectres*, chez la Pastèque).

2019, Blois. Patrick Gaumer dévoile l'encadrement du magnifique dessin original réalisé par Léa Mazé pour son successeur lauréat du Prix ACBD Jeunesse.





▲
2021, Jaca (Espagne). Rencontres entre Elena Masara et Jordi Canyissa (ACDComic), et Fabrice Piault et Laurent Turpin, en compagnie d'Antonio Altarriba.



▲
2022 puis 2023, Jaca (Espagne). Nouvelles rencontres avec nos confrères de l'ACDComic, et Fabrice Piault et Yaneck Chareyre (ACBD). Les débats portent sur les caractéristiques de la critique BD de part et d'autre des Pyrénées.





2021, St Malo. Double remise du prix ACBD Comics à Philippe Touboul, traducteur de *Kent State* (Cà et Là, prix 2020) et de *Coda* (Glénat, Prix 2021).

2021, Blois. Les membres de l'ACBD sont en pleine concentration pour leur déjeuner-débat autour du Grand Prix de la critique.



2021, Montreuil. Remise du Prix ACBD Jeunesse par Fabrice Piau et Anne Douhaire, à Joe Todd-Stanton pour *Ours* (Kinaye) sur la scène du Salon du livre et de la presse Jeunesse.



2021, Blois. Suite au débat, Laurent Turpin monopolise l'ordinateur portable de Laurent Gianati pour rédiger le communiqué de presse présentant les 5 finalistes du Grand Prix ACBD.





▲
2022, Blois. Ça s'passe comme ça, un speed-editing ! Les journalistes défilent devant les éditeurs, qui leur présentent en 10mn le programme du prochain semestre. Et on tourne !

▼
2022, Blois. Les membres de l'ACBD une nouvelle fois réunis pour le déjeuner-débat autour du Grand Prix de la critique.





◀ 2022, Montreuil. Léonie Bischoff ravie de recevoir de Fabrice Piault son trophée du Prix Jeunesse ACBD pour *La longue marche des dindes* (Rue de Sèvres) : un dessin original réalisé par son prédécesseur, Joe Todd-Stanton.

2022, Paris. Assemblée générale de l'ACBD dans l'auditorium de l'ADAGP.





▲
2022, Québec. Marianne St-Jacques sur la scène des Rendez-Vous de la BD de Gatineau, en plein débat. Cette année là, survenant après la période Covid, Marianne a remis à la même heure sur le même plateau successivement les prix des trois années 2020, 2021 et 2022.

▼
2022, Paris. Elène Usdin, lauréate du Grand Prix ACBD de la critique 2022 reçoit son trophée confectionné par son prédécesseur, Zanzim. Surprise : c'est un personnage bleu articulé en mobile !





▲ 2023, Angoulême. Martin Panchaud, lauréat du Grand Prix de la critique 2023, s'apprête à monter les marches de la Cité Internationale de la BD et de l'image, pour recevoir le trophée confectionné par son prédécesseur, Elène Usdin. Surprise : c'est une cagoule tricotée main multicolore ! ▼





BGONG





2023, St Malo. Yaneck Chareyre, coordinateur du Prix Comics ACBD, remet le « diplôme » à Sophie Cony, attachée de presse des éditions Panini Comics, pour *Echolands* de W. Haden Blackman et John H. Williams III.

2023, Villepinte. Federico Anzalone, coordinateur du Prix Asie ACBD, remet le Prix à M. Terayama, éditeur de *Darwin's Incident* (Kana), pour Shun Umezawa, lors de la Japan Expo.

2023, Amiens. L'ACBD est mis en valeur par les Rendez-vous de la BD d'Amiens, à travers une exposition de ses prix et la Sélection de l'Été 2023, à côté de laquelle posent Fabrice Piau et Laurent Gianati.





2023, Blois. Encore un speed-editing !



2023, Blois. Les membres de l'ACBD avant le déjeuner-débat pour le Grand Prix 2024.



2023, Montreuil. Remise du Prix ACBD Jeunesse à Vincent Zabus, pour *Mademoiselle Sophie*, par Damien Canteau et Laurent Gianati (coordinateurs du Prix Jeunesse).



ICI MÊME

VÉNUS PRIVÉE

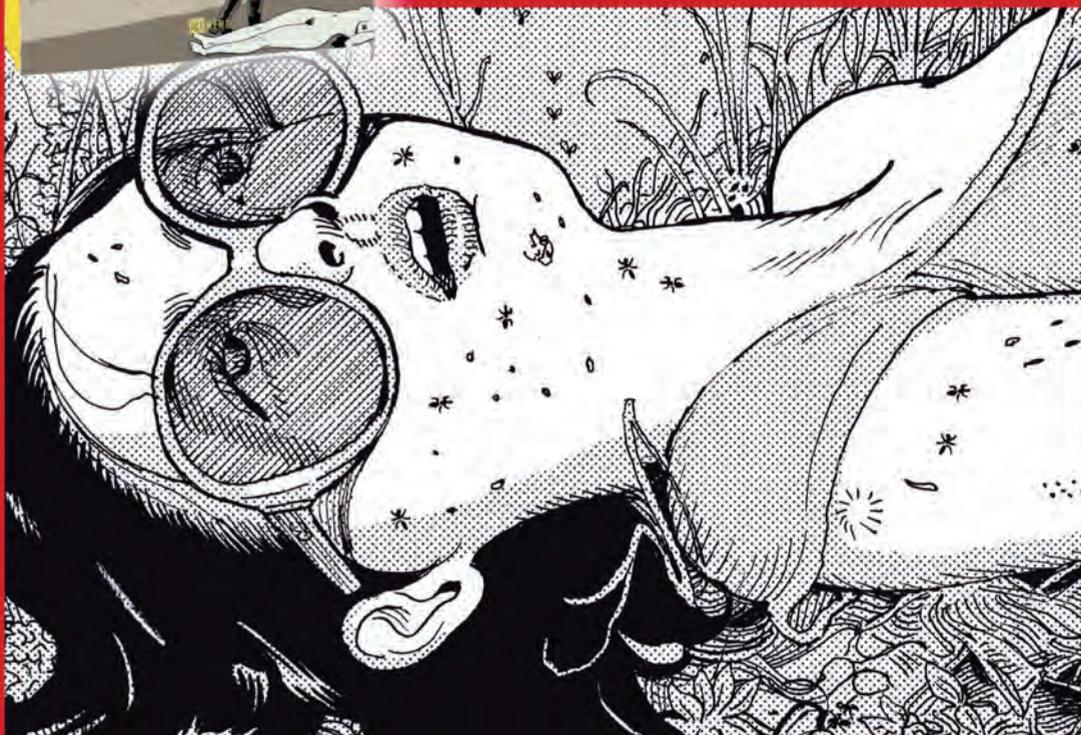
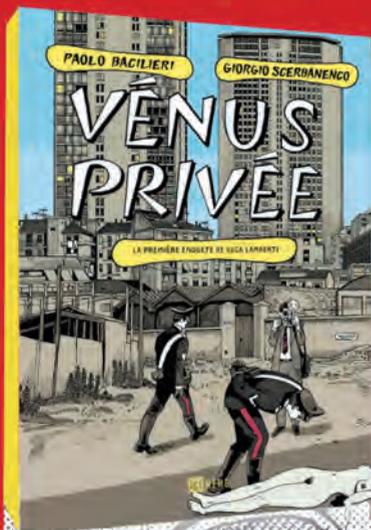
LA PREMIÈRE ENQUÊTE DE DUCA LAMBERTI

GIORGIO SCERBANENCO / PAOLO BACILIERI

LE POLAR DE L'ANNÉE !

LES ENQUÊTES
DE DUCA LAMBERTI
ENFIN ADAPTÉES EN BD !

EN LIBRAIRIE
EN JANVIER 2024



REMERCIEMENTS

L'ACBD remercie chaleureusement ses partenaires : la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CIBDI, Angoulême), bdBOUM (Blois), Japan Expo (Villepinte), Salon du livre et de la presse jeunesse (SLPJ, Montreuil), Quai des bulles (Saint-Malo), Rendez-vous de la BD (Amiens), Rendez-vous de la BD (Gatineau), ADAGP (Paris), qui accueillent et soutiennent chaque année ses initiatives. Elle remercie de même le Centre national du livre (CNL), les éditeurs annonceurs (voir index page 2), Makassar Diffusion et le réseau de librairies indépendantes Canal BD, sans lesquels l'édition, l'impression, la diffusion et la distribution de ce livre n'auraient pas été possibles.



0€ Ouvrage offert,
ne peut être vendu



URBAN

PRÉSENTE

JAMES TYNION IV – ÁLVARO MARTÍNEZ BUENO

THE NICE HOUSE ON THE LAKE



ET TOI, TU L'IMAGINES COMMENT,
LA FIN DU MONDE ?



En savoir plus



DISPONIBLE EN LIBRAIRIE
WWW.URBAN-COMICS.COM